

REZE

MAGAZINE



N°64
Avril-Mai-Juin
1999

Jumelage : correspondance
de Dundalk (Irlande), p. 26-27

Juré d'Assises

**Une
expérience
inoubliable**

Tri sélectif

**Succès des
bacs jaunes**

**Chœurs
d'enfants**

**600 voix
à l'unisson**

Conseil municipal

**Gilles Retière,
nouveau maire**

P23 - 1999 - 64

PROFITEZ DE NOS OFFRES EXCEPTIONNELLES



ET DÉCOUVREZ
NOS NOUVEAUX SERVICES
ET NOTRE NOUVELLE ÉQUIPE :

- **Photocopies**
- **Imprimerie**
- **Création**
- **Mise en Page**
- **Finition "Reliure"**
- **etc...**

Impression
Numerique

- 10 %

sur remise de ce coupon

02 40 75 35 36

ZONE ATOUT SUD REZÉ
4 BIS RUE ORDRONNEAU
(FACE AU FLUNCH)



Offre non cumulable

Mes priorités

Le 28 février dernier, le conseil municipal m'a élu maire. De nombreux Rezéennes et Rezéens étaient présents et je les en remercie. Leur soutien à ce moment important de la vie municipale, l'émotion qui a accompagné cet instant et les messages de sympathie que j'ai reçus par la suite me sont allés droit au cœur. Encouragé par ces témoignages d'estime et par la confiance que l'équipe municipale nouvellement installée m'a accordée, j'exercerai ce mandat avec conviction et enthousiasme. Pour mieux prendre en compte vos préoccupations, répondre à vos interrogations et vous aider à participer à la vie de notre commune, je souhaite par ailleurs aller à la rencontre des habitants et des associations*.

« Mon souhait est de donner la priorité aux réalisations qui touchent le quotidien de chacun ».

Le programme de l'équipe élue en 1995 reste d'actualité : la solidarité et le développement économique figurent parmi nos priorités. Le budget de 330 millions de francs, soit plus de 50,3 millions d'euros, que nous venons de voter, confirme cette volonté d'aider les familles les plus démunies et de soutenir l'emploi*.

En terme d'équipements et de services à la population, mon souhait est de donner la priorité aux réalisations qui touchent le quotidien de chacun, de rendre le cadre de vie toujours plus agréable, d'adapter les besoins du quartier aux besoins de tous. C'est pourquoi je serai très attentif à la qualité de l'environnement. Les Rezéennes et les Rezéens ont d'ailleurs montré leur intérêt pour ces préoccupations, comme en témoigne le succès du geste citoyen de la collecte sélective*.

Enfin - si tant est que le programme de l'équipe municipale puisse se réduire à ce seul éditorial - je veillerai à ce qu'ensemble, nous puissions construire une cité toujours plus solidaire, où il fait bon vivre, et une agglomération toujours plus harmonieuse.

Gilles Retière,
Maire.

* Se reporter aux différents articles et reportages de ce numéro de Rezé-Magazine.



L'élection du nouveau maire a été suivie par de nombreux Rezéens.

10 et 11 CONSEIL MUNICIPAL
Gilles Retière, nouveau maire

12 et 13 ASSAINISSEMENT
La station d'épuration modernisée

15 INSERTION
Chantier maraîchage :
7 500 heures de travail

16 à 18 DOSSIER
• Tri sélectif : succès des bacs jaunes
• Le recyclage du verre

19 ENSEIGNEMENT
L'informatique à bonne école !

20 et 21 FINANCES
Budget 99 : pas de hausse des taux

22 SÉCURITÉ ROUTIÈRE
Cyclomotoriste : le brevet d'abord !

23 CITOYENNETÉ
Juré d'Assises :
une expérience inoubliable

24 ANCIENS
Aménager son logement :
aides et conseils

25 CULTURE
Chœurs d'enfants : 600 voix
à l'unisson

26 et 27 JUMELAGE
Le processus de paix en Irlande :
correspondance de Dundalk

28 SPORT
International cadets de football :
salut président !

Photo de couverture : Le 28 février, le conseil municipal a élu le nouveau maire : Gilles Retière.



REZÉ
INFO SERVICE
Rezé-Magazine est un trimestriel réalisé par le service communication de la mairie de Rezé.

Gérant : Gilles Retière
Directeur de la publication : Alain Guiné
Rédacteur en chef : Jacques Lamy
Rédacteur en chef adjoint : Dominique Robin
Photos : Mireille Janvier.
BD : Bruno Bazile.
Mots fléchés : Philippe Imbert
Ont collaboré à ce numéro : D. Viennet, A. Clermont, C. Jaunet, V. Ripoché, B. Mingam, J. Vergnaud.
Maquette : Le Square Deshoulières
Impression : Top Imprimerie.
Régie publicitaire : EDL communication publique
Tirage : 20 000 exemplaires
Contact Rezé-Magazine : Hôtel de Ville - BP 159
44403 Rezé Cédex - 02 40 84 43 00
Imprimé sur du papier recyclé Cyclus fabriqué à 100 % à partir de vieux papiers.

TRAVAUX

Réaménagement de la RN 137



Cette année, les travaux de réaménagement se poursuivent de la place des Trois-Moulins à la rue Lechat.

Commencée en 1987, la restructuration de la RN 137, de Pont-Rousseau aux Trois Moulins, est désormais achevée. Cette année, le réaménagement de la voie se poursuivra donc au sud des Trois Moulins, jusqu'à l'intersection de la RN 137 avec la rue Lechat : effacement des réseaux aériens, remplacement des conduites d'eau potable, pavage des trottoirs, réalisation des aires de stationnement en enrobés noirs, traitement des bandes cyclables, changement des candélabres, plantations, etc. Montant des travaux, programmés d'avril à octobre : de l'ordre de 3,5 millions de francs (533 571,56 €) ■

Assainissement

Le programme d'extension du réseau d'assainissement, au sud de la commune, se poursuit. De nouveaux travaux sont ainsi programmés à partir de cet été : impasse de la Grande Bauche, rues de la Bauche-Thirault, de la Grande Bauche, des Ajoncs et Henri Renaud ; en fin d'année : à l'est de la rue des Ajoncs et de la rue des Genêts, ainsi que rues de la Quératière (entre les rues des Genêts et de la Robinière) et de la Mirette. Coût des travaux : 7 MF (1 067 143,12 €) ■

Démolition du kiosque

Le kiosque du sous-bois du Chêne Gala, situé à proximité des berges de Sèvre, a été en grande partie détruit par un incendie fin décembre 98 : la toiture et la charpente ont brûlé et les murs de parpaing sont fissurés. Le bâtiment sera entièrement démoli au cours du second trimestre 99. Parallèlement, une étude sera lancée pour envisager quels types d'équipements de loisirs pourraient être installés sur la zone de jeux ■

Sécurité routière

Les abords des écoles de l'Ouche-Dinier, Château-Nord et Rezé-Centre vont bénéficier de travaux d'aménagement : pose de mobilier urbain (barrières et totems), marquages au sol spécifiques. Objectifs : assurer une meilleure signalétique de l'école et améliorer la sécurité routière aux entrées et sorties immédiates des établissements. Démarrage des travaux : en avril. Coût : 150 000 F (22 867,35 €) ■



Centre social

Une plaquette présentant les activités, jours et horaires de permanence des différentes structures accueillies au centre social Touraine, a été éditée mi-mars. Disponible gratuitement à l'accueil de la mairie et au centre social, le document précise également les activités des organismes et associations, qui interviennent dans des domaines aussi variés que les services à la petite enfance, aux familles, aux retraités et personnes âgées ■

Dénomination de voies

A la demande du Groupement national des réfractaires et maquisards (section de Rezé), le conseil municipal a décidé de nommer l'espace vert communal situé devant la maison de retraite Saint-Paul : « Réfractaires et maquisards, Guerre 1939-1945 ». Par ailleurs, le rond-point situé à l'intersection de la rue de la Cadoire et de

la rue Jouaud est désormais officiellement dénommé « Rond-point de la Cadoire » ■



Le rond-point de la Cadoire.

Maison Radieuse

De nouveaux tarifs sont en vigueur pour les visites de la Maison Radieuse. Scolaires et étudiants (groupe ou individuel), sur présentation d'un justificatif : 10 F (1,52 €). Groupe de 20 personnes et plus, autres que scolaires ou étudiants : 15 F (2,29 €). Groupe de moins de 20 personnes et individuels : 20 F (3,05 €). Les visites ont lieu sur rendez-vous. Renseignements à l'accueil de la mairie, 02 40 84 43 84 ■

Ticket Floralties

Le parc des expositions de la Beaujoire, à Nantes, accueillera les 8^e Floralties Internationales du 7 au 15 mai (lire page 7). A cette occasion, la ligne 1 de tramway et la ligne de bus n°22 offrant un accès direct au site, la Semitan proposera un ticket de transport journalier au prix forfaitaire de 12 F (1,83 €). Celui-ci ne pourra être acheté qu'avec un billet d'accès aux Floralties. Le ticket sera en vente dans les kiosques-infos de Dalby, Beauséjour et Pirmil, ainsi qu'à l'Espace transport de la gare centrale des bus, au Commerce ■

Rezé Magazine est distribué par les services de la Poste sur l'ensemble de la commune

Un nom pour le lycée professionnel Lycée «Louis-Jacques Goussier»

Le lycée professionnel de Rezé est désormais officiellement dénommé « Lycée professionnel Louis-Jacques Goussier », du nom de l'un des trois co-auteurs de l'Encyclopédie (avec Diderot et D'Alembert) : on lui doit notamment l'illustration de l'ouvrage avec le dessin de plus de 900 planches. Ainsi en a décidé, début février, la commission permanente du Conseil régional, sur proposition du maire de Rezé et du conseil d'administration de l'établissement.

A sa création, en 1963, le lycée professionnel appartenait à la même entité que le lycée polyvalent Jean Perrin. L'ensemble des sections étaient alors regroupées. Les choses ont changé en septembre 1974 avec la nomination d'une équipe de direction à la tête du lycée professionnel. Cet établissement d'enseignement public, qui accueille 640 élèves (en augmentation de 11% par rapport à 1990), est aujourd'hui le seul de la région à proposer des sections coiffure et esthétique cosmétique (Rezé-Magazine n° 62). Deux nouveautés ont marqué la rentrée scolaire 98/99 : la création d'un CAP « Prêt-à-porter » et la possibilité pour les bacheliers de passer un CAP « esthétique » en un an. « En septembre prochain, afin de répondre à une forte demande, nous accueillerons 48 élèves au lieu de 24 en B.E.P sanitaire et social », précise Robert Hamon, le proviseur du lycée professionnel. 20 rue du Château de Rezé, 02 40 32 44 00 ■



Les rendez-vous des Rezéens.

Musique

■ **Intégrale des six concertos pour orgue de Stanley**, compositeur londonien du XVII^e siècle. Concert donné par l'ensemble Stradivaria et co-organisé par l'ARC et l'ARIA.

Mardi 6 avril. Conférence introductive au concert à 19 h, école de musique, rue F-Launay. Concert à 21 h, église Saint-Paul (1).

■ **Percussions/jazz.** Sur des chansons de Nougaro. Par l'école de musique.

Judi 8 avril à 20 h 30, théâtre municipal, rue Guy Lelan.

■ **Le Messie de Haendel.**

Par l'ensemble vocal de Nantes et l'ensemble Stradivaria. Pour ce concert, l'ARC est associé au festival du Printemps des arts et à la Maison de la culture de Loire-Atlantique.

Lundi 17 mai à 21 h, à la Cité des Congrès, Nantes (2).

■ **Rencontres inter-orchestres.**

Avec les écoles de musique de



Bouguenais, Paimbœuf et Rezé.

Mardi 18 mai à 20 h 30, théâtre municipal.

■ **Concert Scarlati.**

Par l'ensemble Aria Voce. Au programme : un Magnificat, la Messe de Madrid et le splendide Stabat Mater à dix voix réelles.

Mardi 8 juin. Conférence introductive au concert à 19 h, école de musique, rue F-Launay. Concert à 21 h, église Saint-Paul (1).

■ **Fête de la musique.**

Le 21 juin à partir de 19 h, entrée principale extérieure de la mairie.

■ **Susana Baca.**

La Diva du Pérou. Son charisme délicat et sa superbe voix en font une artiste inoubliable. Elle sera précédée sur scène du guitariste flamenco Pascual Gallo.

Mardi 25 mai à 20 h 30, théâtre de Rezé (3).

Spectacle

■ **Cirque Ici**

(Grand prix national du cirque). Conception, mise en scène et interprétation : Johann Le Guillerm. Tout aussi bien jongleur que contorsionniste ou clown bouleversant et drolatique, l'artiste est accompagné de quatre musiciens, le quartet acoustique « Monsieur le Baron ».

Les 27, 28 et 30 avril, les 1^{er}, 4, 5, 7 et 8 mai à 21 h.

Les 2 et 9 mai à 17 h. Sous chapiteau à Pont-Rousseau (4).

Exposition

■ **«Nous autres», photogrammes.**

En mai dernier, François Guionnet avait invité les Rezéens à venir se faire photo-

grammer. Plus de 300 d'entre eux ont répondu à l'invitation. Le photogramme est un proche cousin de la photographie qui découpe la silhouette en taille réelle sur un papier sensible. Retrouvez désormais votre silhouette à la médiathèque.

Du 29 avril au 29 mai, Galerie Diderot, Médiathèque.

Salon

■ **Embarque à Nantes.**

Dans le cadre du 1^{er} salon nautique de printemps, du 9 au 12 avril à Nantes (lire page 9), des Rencontres musicales et de la tradition maritime sont organisées à Trememoult. Le 10, à partir de 17 h : spectacles de rue ; 19 h, musique celtique-irlandaise à « La Civelle » ; 20 h, conte avec la

Compagnie « La Lune Rousse » à « La Guinguette » ; 21 h 30, « contes et lectures du fleuve » par Artéchéri à « La Guinguette ». Le 11 : exposition d'Artéchéri (« Carnets de voyage ») ; foire à la brocante, vide-grenier. Les 10 et 11 : ouverture de l'atelier de l'artiste Daniel Le Saux et exposition des Éditions du Petit Mousse.

Renseignements sur le Salon, 02 40 48 65 51. Sur les animations à Trememoult : ARC, 02 40 05 05 00.

Projection-Débat

■ **Ciné-Femmes.**

«Les nouvelles cellules familiales», le 3 mai. «Sénégalais, Sénégalaises», le 31 mai.

Séances à 21 h, salle audiovisuelle de l'Espace Diderot. Entrée gratuite.



Tarifs

- (1) 90 F (13,72 €) ; réduit : 70 F (10,67 €) ; abonné : 55 F (8,38 €).
- (2) 145 F (22,11 €) ; réduit : 125 F (19,06 €) ; abonné : 80 F (12,20 €).
- (3) 110 F (16,77 €) ; réduit : 90 F (13,72 €) ; abonné : 70 F (10,67 €).
- (4) 130 F (19,82 €) ; réduit : 115 F (17,53 €) ; abonné : 100 F (15,24 €).

Réservations : ARC, 1 place J.-B. Daviais. Tél. 02 40 05 05 00.

En bref



Une vision sera donnée des liens qui unissent la nature et la cité.

Rezé aux Florales

La Ville de Rezé sera présente aux Florales internationales, où elle disposera d'un stand de 65 m². Objectif : faire connaître les différents paysages caractéristiques, fluviaux, urbains et ruraux, de la commune. La végétation des rives de Loire cohabitera avec les lumières et les îlots fleuris de la ville toute proche. Aulnes, frênes et saules côtoieront de ce fait camélias et bambous.

Le fleurissement des parcs sera mis en avant, de même que le patrimoine architectural de la ville, à travers la présence dans le stand d'une silhouette de la Maison Radieuse. Cette réalisation du service des Espaces verts de la Ville est à découvrir **du 7 au 17 mai, au parc des expositions de la Beaujoire.**

Nuit de l'écriture

La 11^e édition de la Nuit de l'écriture aura lieu le 5 juin, à la médiathèque, en présence de Yaël Hassan, écrivain pour enfants, Pierre Bordage, auteur de science-fiction, et Mauricio Segura, écrivain québécois. La médiathèque s'inscrit ainsi dans la dynamique du Salon du livre de Paris, où l'invité d'honneur est le Québec. La Nuit de l'Écriture clôturera une semaine de résidence des trois écrivains : du 28 mai au 5 juin, en effet, ils sont invités à produire une nouvelle qui doit faire nécessairement référence à

Rezé. Leurs textes seront lus le 5 juin en fin d'après-midi.

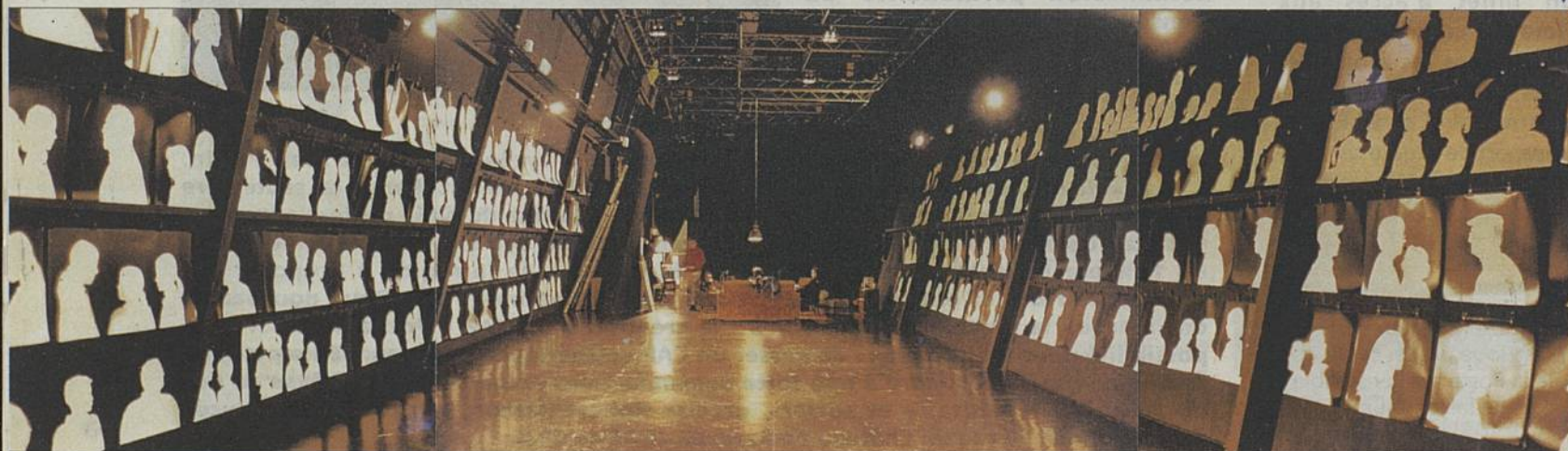
Plusieurs animations sont programmées en parallèle : présentation des textes rédigés de février à mai dans des ateliers d'écriture, lecture des nouvelles lauréates d'un concours lancé en février, interventions de l'association Artéchéri autour de Benjamin Péret, dont on fête cette année le 100^e anniversaire, etc. Dès la mi-mai, installée dans la salle «adultes» de la médiathèque, une «tour d'écritures» interpellera les lecteurs. Sculpture musicale imaginée par Phosphonie, la tour se présente comme une grande sculpture de bois. Dès lors qu'on s'en approche, elle devient un monument à déchiffrer et à écouter...

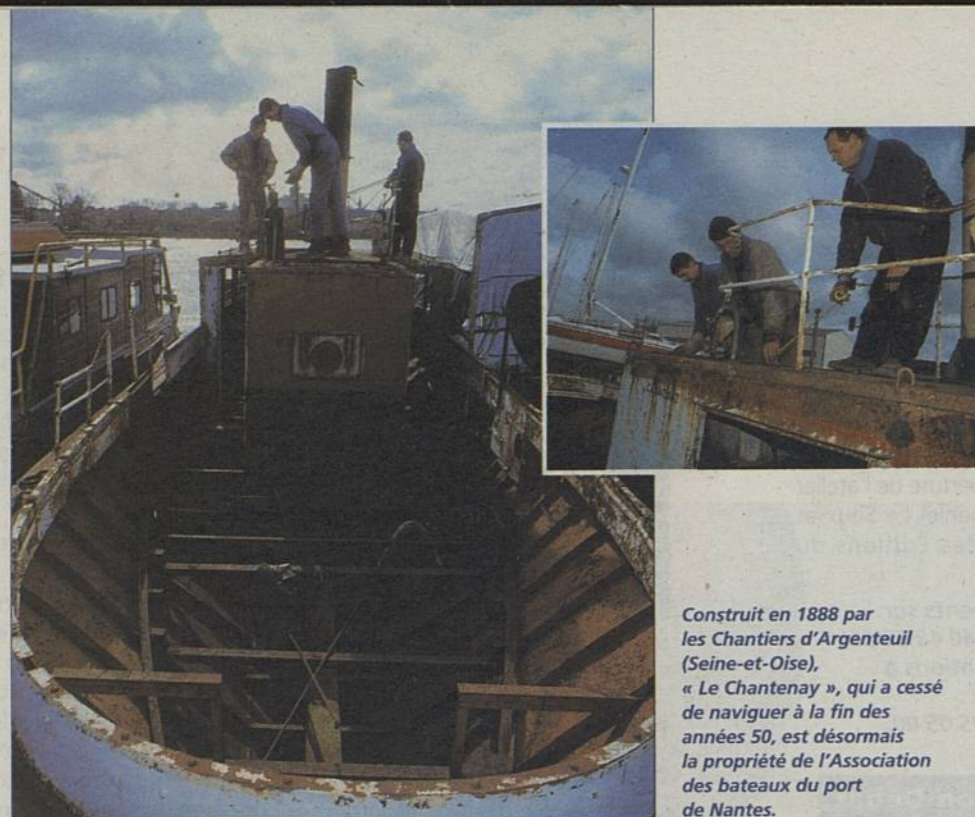
Renseignements : médiathèque, 02 40 04 05 37.

Tournoi de basket féminin

Organisé par l'association Rezé Basket International, qui regroupe les clubs de Rezé Nantes Basket 44, Saint Paul et l'Amicale Laïque Ouche-Dinier, l'Office municipal du sport ainsi que la Ville, le 11^e tournoi de basket cadettes est programmé **du 21 au 23 mai au gymnase Éveline-Créteil.** Mi-mars, six nations (sur huit) avaient fait connaître leur participation : Allemagne, Croatie, République Tchèque, Turquie, France (vainqueur en 1992) et Russie, victorieuse des quatre dernières éditions. Le premier match du tournoi aura lieu le vendredi 21 mai à 14 h 30. La finale sera disputée le dimanche 23 à 18 h 30.

Entrée gratuite. Restauration possible sur place.





Construit en 1888 par les Chantiers d'Argenteuil (Seine-et-Oise), « Le Chantenay », qui a cessé de naviguer à la fin des années 50, est désormais la propriété de l'Association des bateaux du port de Nantes.

Le retour des roquios

En 1998, la Ville a fait réaliser un embarcadère, quai Marcel Boissard, à Trentemoult, à l'emplacement du ponton du passage des Roquios : ces vapeurs ont assuré pendant plus d'un demi-siècle le transport des passagers sur la Loire entre les rives nord et sud de l'agglomération nantaise. D'ici 2001, l'un de ces roquios, « Le Chantenay », devrait à nouveau assurer la traversée de l'estuaire, entre Nantes et l'embarcadère rezéen.

En effet, actuellement sur cale au chantier de l'Esclain, dans le bas-Chantenay, le bateau fait l'objet d'un projet de restauration, co-financé par les villes de Nantes et Rezé, le Conseil régional, le Conseil général, la Direction régionale des affaires culturelles et plusieurs partenaires privés. Coût de l'opération : de l'ordre de 700 000 F (106 714,31 €), dont 200 000 F (30 489,80 €) consacrés aux travaux de menuiserie, réalisés par l'association Oser dans le cadre d'un chantier d'insertion ■

Hôtel de Ville

10^e anniversaire

Conçu par l'architecte italien Alessandro Anselmi en 1989, l'Hôtel de Ville fête cette année son 10^e anniversaire. A l'époque, 64 propositions architecturales avaient été faites. Quatre équipes avaient été retenues pour le concours : Jean-Luc Pellerin/Roland Castro (France), Jean-Pierre Buffy/Alain Diatkine (France), Boris Podrecca (Autriche) et Alessandro Anselmi. Celui-ci devait finalement l'emporter à l'issue de la dernière sélection. La présentation des architectes, filmée en vidéo, et toutes les maquettes du concours, firent ensuite l'objet d'une



exposition présentée au public. Audacieux, le projet de l'architecte transalpin n'en répondait pas moins aux questions posées : comment mettre en scène la Maison Radieuse, créer un lien entre l'église Saint-Pierre et les petites maisons alentour, etc ? Dix ans plus tard, parfaitement intégré dans le paysage urbain, l'Hôtel de Ville continue de susciter

l'intérêt de chacun : plus de 500 visites (individuels, groupes, étudiants) ont été enregistrées en 1998 ■

Bornes de guidage

22 124 : c'est très exactement le nombre de consultations qui, depuis 1995, ont été faites des deux bornes de guidage informatique installées, l'une à l'angle des rues De Lattre et Seil (Atout Sud), l'autre rue Sauvestre (Porte de Rezé). A partir du plan de la ville mis en mémoire, l'ordinateur de la borne indique gratuitement comment se rendre à la rue, à l'entreprise ou à l'administration recherchée. A la demande, une imprimante peut sortir le parcours fléché sur papier ■

Quelle affiche !

En 1998, en mettant gratuitement à disposition ses panneaux d'affichage municipaux, la ville de Rezé a soutenu : l'association Raoul Follereau (Journée mondiale des lépreux), le Secours Populaire Français, la Croix Rouge Française, la Prévention Routière, Handicap International (contre les mines antipersonnelles), la Caisse primaire d'assurance maladie (vaccinations anti-grippes, Carte Vitale), le Téléthon, la Fondation de France (actions en faveur de l'enfance), la Maison de l'Outre-Mer (commémoration du 150^e anniversaire de l'abolition de l'esclavage), les Virades de l'Espoir (lutte contre la mucoviscidose) ■

Question à une élue

Rezé magazine : Vous représenterez désormais la Ville au Comité économique et social communal (C.E.S.C), dont le mandat sera renouvelé le 29 avril. Quel est le rôle du Comité ?

Réponse : Mireille Richeux-Donot, conseillère municipale déléguée aux quartiers du bourg et du Port-au-Blé, vice-présidente du Comité.

Créé en mars 1993, le Comité économique et social communal regroupe des citoyens d'origines et de sensibilités diverses dont la ville sollicite l'avis sur des sujets d'intérêt communaux. Instance de concertation et d'information, le Comité privilégie une vision globale, non partisane et publique des sujets qui lui sont soumis. Ses préconisations, par exemple sur la conteneurisation et le tri des déchets ménagers, la scolarisation de l'enfant dès l'âge de deux ans, le sport de masse et le sport de haut-niveau, ou bien encore sur la sécurité urbaine à Rezé, se sont traduites par des propositions concrètes. Le Comité peut également questionner la ville - ses statuts l'y autorisent - comme ce fut le cas sur la fiscalité communale ou le projet 2005 du District.

Début mars, le mandat du Comité économique et social communal (trois ans) étant arrivé statutairement à échéance, les organismes socioprofessionnels, syndicats et associations ont été invités à désigner leurs représentants, tandis qu'un appel à candidature a été lancé, via les médias et la presse municipale, auprès des habitants. L'installation du nouveau comité, qui réunit 65 membres, est prévue le 29 avril.

Pour ma part, à compter de cette date et à la demande du Maire, j'y représenterai la ville et assumerai l'une des quatre vice-présidences. Avant d'être élue municipale, je participais au C.E.S.C et ceci dès sa création. Aujourd'hui, je considère que le comité est un outil intéressant pour l'exercice de la citoyenneté. Les débats, toujours très riches et animés, contribuent à développer la démocratie locale ■

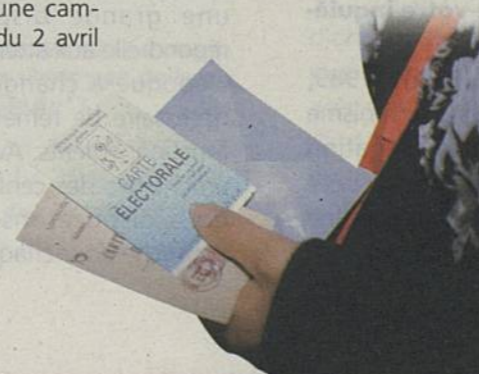


Journée de l'Europe

Dans le cadre de la Journée de l'Europe, le 9 mai, la Médiathèque présentera des livres et des quizz : 150 ouvrages « Le 9 mai » seront distribués en français, 25 en anglais, allemand, espagnol et italien. Cette opération, menée en direction des écoles primaires, collèges, et lycées, s'accompagnera d'une campagne d'affichage, du 2 avril au 10 mai ■

Bravo !

Fin 98, près de 70 % des jeunes susceptibles d'être inscrits sur les listes électorales de la ville ont répondu au courrier de la mairie les invitant à se faire recenser. Cette démarche citoyenne méritait d'être relevée. En comparaison, seuls 47,5 % des jeunes avaient pu être inscrits fin 97 ■



District infos

Emplois-jeunes

En février dernier, la Mission emplois-jeunes du District dénombrait, sur la commune de Rezé, 12 emplois-jeunes recrutés par les services municipaux, 40 par l'État (Éducation nationale et Police nationale) et 26 par des associations et divers employeurs, soit un total de 78 emplois-jeunes, contre 56 recensés en septembre 98. Une progression liée à une seconde vague de recrutement dans l'Éducation nationale et à l'ouverture de postes dans les maisons de retraite. La Mission emploi-jeunes du District a pour but d'accompagner les porteurs de projet et d'organiser des journées thématiques. En Loire-Atlantique, fin janvier, il y avait 1332 emplois-jeunes ainsi répartis : 428 (État), 123 (communes), 781 (associations) ■

Embarque à Nantes

Du 9 au 12 avril, la Cité des congrès organise le premier salon nautique de printemps à Nantes. Ce Salon devrait attirer nombre de professionnels de cette filière, économiquement importante dans la région, ainsi que le grand public qui constitue, dans le grand Ouest, une réserve importante de clientèle pour la plaisance. L'objectif est également de réunir, sur plusieurs sites de l'agglomération dont Rezé (lire en page 7), des expositions et animations accessibles à tous les passionnés, constructeurs et distributeurs de bateaux, voiliers et motonautisme. La Région, le Département et le District ont prévu de participer à parts égales à la couverture de l'équilibre de cette manifestation. Cette participation de garantie, plafonnée à 400 000 F (60 979 €) par collectivité, ne sera versée qu'au vu des résultats financiers du Salon ■



Maison d'accueil

Chaque année, l'agglomération nantaise accueille plus de 2 000 étudiants étrangers et un nombre important de chercheurs et d'enseignants. Pour mieux accueillir ces hôtes étrangers a été conçue l'idée d'une Maison d'accueil et de rencontres internationales pour les chercheurs étrangers. Cet équipement favoriserait les échanges entre les chercheurs locaux et étrangers et permettrait de développer des liens entre le secteur de la recherche et le monde de l'entreprise. Sa localisation serait envisagée dans un ensemble immobilier à réhabiliter au 15, Chaussée de la Madeleine, à Nantes. D'une surface de 1400 m², la Maison se composerait d'un espace d'hébergement d'environ 40 studios ou T2 et d'un espace d'animation. Le financement de l'opération serait assuré par le District, ainsi que l'État, la Région, le Département et des fonds européens (FEDER). Affaire à suivre ■

Pont-piétons

Les travaux de construction d'un pont-piétons sur la Loire, entre le quai Mitterrand (sur l'île Sainte-Anne) et le quai de la Fosse (à proximité de la Médiathèque), débuteront avant la fin 99. Pour la réalisation de ce projet, un concours a été lancé par le District. Le pont proposé par l'équipe d'architectes retenue comprendra un tablier métallique d'une largeur utile de 5 mètres reposant sur deux piles situées dans le lit du fleuve ■

UN NOUVEAU MAIRE

Le 28 février,
le conseil
municipal
a élu
son nouveau
maire :

Gilles Retière aux commandes

Gilles Retière. L'ancien adjoint rappelle son parcours et précise son programme d'actions. Interview.



Gilles Retière avait annoncé sa candidature en décembre dernier, au repas des anciens.

Rezé-Magazine : La culture et la vie associative, l'urbanisme, le développement économique... Depuis votre premier mandat en 1977, vous avez eu à gérer plusieurs secteurs de la vie municipale. Quel est celui qui vous a le plus marqué ?

Gilles Retière : Le plus motivant, ce fut sans doute l'urbanisme. D'autant qu'après les lois de décentralisation, les communes ont disposé de plus de marge de manœuvre en terme d'équipements, de liaisons, etc. C'est ainsi qu'on façonne la ville et qu'on la rend plus harmonieuse. Les autres secteurs que vous citez m'ont eux aussi beaucoup apporté. Quand j'ai pris en charge la culture, par exemple, nous avons développé la bibliothèque et

l'école de musique. C'était un pari aussi passionnant qu'ambitieux. Je crois que nous n'avons pas trop mal réussi, puisqu'aujourd'hui la médiathèque accueille 7400 lecteurs et l'école de musique (près de 800 élèves) prépare bientôt son déménagement vers la Balinière.

Vous n'étiez pas le plus connu des adjoints de l'équipe municipale. Est-ce que cela suscite votre inquiétude ?

Vous savez, entre 1983 à 1989, lorsque les grands projets d'urbanisme étaient au centre de ma délégation municipale, j'étais assez bien repéré des Rezéens. Je veux dire par là qu'une image est aussi fonction de nos res-

ponsabilités en tant qu'élu. Ainsi, depuis 1995, j'avais à la fois la coordination de la vie municipale et le développement de la ville - un travail interne de gestion des dossiers municipaux qui ne me plaçait pas nécessairement sur le devant de la scène. Certains dossiers, toutefois, tels que la révision du Plan d'occupation des sols, ou celui plus délicat des pollutions de l'environnement, m'ont conduit à monter au créneau. Je continuerai à le faire !

En continuant à proposer des réunions publiques dans les quartiers ?

Effectivement. Après Pont-Rousseau, ce sera bientôt le cas à Ragon. Mais pour être au plus proche des habitants et appréhender au mieux leurs attentes, je souhaite également multiplier les rencontres dans les micro-quartiers. Nous avons commencé à le faire en organisant, courant mars, une rencontre avec les nouveaux habitants des lotissements du Clos-des-Iles (Classerie) et du Clos du Pommier (Blordière). Dans les prochaines semaines, j'irai également à la rencontre de toutes les associations.

Qu'allez-vous dire aux associations ?

La vie associative rezéenne est à la fois très riche et très dense. Tant mieux car le foisonnement de propositions restera toujours un gage de vitalité. Mais peut-être y a-t-il encore des demandes non satisfaites ? De plus, les activités offertes se caractérisent par une grande dispersion. Celle-ci répond-elle aux attentes des habitants ? L'époque a changé et il m'apparaît nécessaire de remettre à plat certains fonctionnements. Avec la mise en place prochaines des centres socio-culturels, nous disposerons d'une meilleure approche pour chaque quartier.

Quels sont les grands enjeux de la fin du mandat ?

Rezé est la ville de l'agglomération où les revenus sont les plus bas. Cela signifie donc plus d'entraide et de soutien auprès des familles modestes. C'est pour cette raison que la subvention accordée au Centre communal d'action sociale augmentera à nouveau cette année.

Sur le plan économique, malgré une taxe professionnelle certes élevée, je constate que la demande reste toujours forte. Il est ainsi rare qu'un bâtiment à vocation économique reste inoccupé très longtemps. Les grands chantiers à venir des cliniques et du pôle commercial de Ragon illustrent ce dynamisme tout autant qu'ils devraient contribuer à accroître le potentiel d'emplois rezéens et diminuer ainsi le nombre de chômeurs.

Si la solidarité et le développement économique sont toujours d'actualité, je souhaite d'ores et déjà inscrire la tranquillité publique et la sécurité urbaine parmi les autres priorités d'action. Un diagnostic local de sécurité vient d'être réalisé. S'il ne place pas Rezé parmi les villes les plus touchées par l'insécurité, il souligne néanmoins la montée de la délinquance des mineurs. Face à cela, plusieurs mesures seront prises. Il nous faut en effet trouver des moyens de bien vivre ensemble.

En ce qui concerne l'environnement, autre sujet sensible, quels sont vos objectifs ?

Vivre dans un monde moins polluant. Nuisances olfactives ou rejets polluants dans les cours d'eau doivent être éliminés définitivement. Le raccordement de tous les îlots bâtis sera achevé d'ici trois ans. Je suis également partisan de développer davantage encore d'espaces verts dans la ville. Quant à la grande promenade autour de Rezé, elle nécessite de trouver des solutions au sud, avec Vertou, le long de l'Ilette. Ces projets s'accompagneront d'une mise en valeur touristique du patrimoine rezéen.

D'ici 2001, date des élections municipales, il n'y aura donc pas de bouleversements majeurs ?

La ville doit se développer avec modération et rendre plus accessible les services mis à disposition. Pour le reste, pour l'après 2001, des débats

En bref

État-civil

Né à Nantes, marié et père de deux enfants, Fabrice et Samuel, étudiants-chercheurs en sciences physiques, Gilles Retière est âgé de 52 ans.

Rezéen d'adoption

Été 57. C'est à cette date que les parents du futur maire de Rezé s'installent à Rezé : « *Nantais, mes parents ont franchi la Loire pour construire leur maison dans le cadre des Castors, ceux du Landreau.* »

Profession

Enseignant de physique-chimie au lycée Jean Perrin, Gilles Retière a pris un mi-temps professionnel : « *Disponible, je le serai donc, tout en m'appuyant sur le travail de l'équipe municipale. Je souhaite qu'adjoints et conseillers municipaux continuent d'être une force de propositions. Je reste par ailleurs vice-président du District.* »

Corbuséen

L'immeuble du Corbusier n'a plus de secret pour Gilles Retière, qui y a habité avec son épouse, Marie-Claire, et ses deux fils, pendant 25 ans !

Militantisme

Gilles Retière a adhéré au Parti socialiste en 1974. Sur le plan associatif, M. le Maire a participé au club de jeunes de l'A.E.P.R. dès 1964, avant de faire partie de l'équipe dirigeante du Club de jeunes départemental, puis du bureau de la Fédération des amicales laïques. « *Là, j'ai participé à la création de la Maison des jeunes et d'éducation populaire, qui a ouvert ses portes en 67. Puis je suis entré à l'Office municipal de la culture.* »

Passion

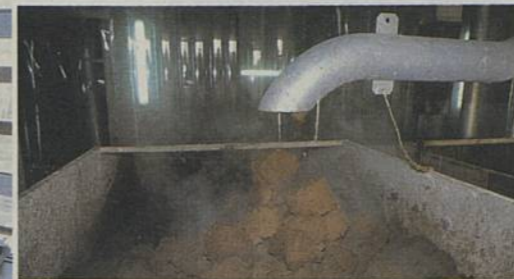
Côté loisirs, Gilles Retière apprécie le jardinage. Une passion qui lui a été transmise par son père. Et de préciser : « *Mais moi, je n'utilise pas la chimie... que je connais trop bien.* »

Vous êtes l'un des élus les plus importants du District. Quels sont les projets qui vous tiennent à cœur ?

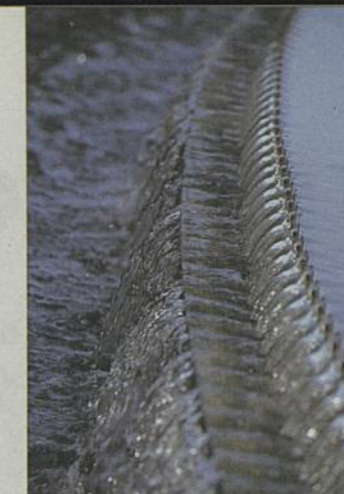
Nous devons arriver à une meilleure répartition de l'habitat social et penser à une nouvelle organisation de l'espace : l'agglomération s'étale trop. En terme d'infrastructures et de voiries, cela coûte évidemment très cher. Nous devons tous être acteur et non subir notre développement. C'est pourquoi je plaide pour la mise en place d'un schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme, incluant un schéma d'urbanisme commercial et un programme local d'habitat. La taxe professionnelle d'agglomération ou bien encore la valorisation des rives de Loire constituent d'autres dossiers mobilisateurs ■



Au premier étage du nouveau bâtiment, l'alerte est donnée dès le moindre dysfonctionnement.



60 tonnes de boues sont évacuées quotidiennement par camion.



La nouvelle station est en capacité d'éliminer 90 % de la pollution contenue dans les eaux usées.

Visible depuis la route de Pornic, à travers une haie ajourée, le terrain de cinq hectares sur lequel prend pied la station d'épuration de la Petite-Californie porte encore les stigmates d'importants travaux de terrassement. Mais plus pour très longtemps. Bientôt, plantations et espaces verts habilleront les lieux. A terme, il est même prévu qu'une promenade, le «chemin du Seil», du nom de l'ancien bras de Loire, traverse le site et conduise le marcheur de Trentemoult à l'entrée de la vallée de la Jaguère, dans le centre-bourg.

Pour le reste, un vaste bâtiment de 1 800 m², véritable centre névralgique du dispositif, s'intègre désormais dans le paysage. Christian Fay, chef d'usine, y a installé son quartier général. Au 1^{er} étage, à travers de larges baies vitrées, il dispose d'une vue imprenable sur les bassins-tampons et les deux nouveaux clarificateurs, chargés de séparer la matière solide et l'eau épurée. « C'est de cet endroit que nous supervisons la gestion par ordinateur de tout un réseau d'automates », explique Christian Fay. « Contrôle des charges et des débits, défaillance éventuelle des matériels, rien ne nous échappe ». Un système d'auto-contrôle performant et efficace. Ce n'est pas le seul atout de la station qui a été redimensionnée pour 120 000 habitants, contre 80 000 précédemment (1) :

Après 16 mois de travaux, la station d'épuration de la Petite-Californie, agrandie, est opérationnelle. Ultra-moderne et sans odeurs.

le nouvel équipement est désormais en capacité de traiter 2 000 m³ d'eau par heure et d'éliminer 90 % de la pollution contenue dans les eaux usées.

« Ces transformations s'imposaient car la station d'épuration de la Petite-Californie, conçue en 1975, ne disposait plus d'une capacité de traitement suffisante et n'était plus adaptée à l'évolution des réglementations, notamment en matière de rejets », commente Jean-Paul David, adjoint chargé de l'aménagement de la ville et vice-président du Syndicat d'assainissement de l'agglomération nantaise (2). Coût total de l'opération, réalisée dans le cadre du 1^{er} programme Neptune (voir encadré ci-contre) : 63,5 millions de francs, soit plus de 9,68 millions d'euros,

financés par le syndicat d'assainissement avec la participation de l'Agence de l'eau Loire-Bretagne.

Visites scolaires

Avec la restructuration de la station, les nuisances olfactives générées jusqu'alors par les opérations de traitement vont être considérablement réduites. En effet, les odeurs et les boues sont maintenant confinées dans le bâtiment principal. L'ensemble est couvert, ventilé et désodorisé. Les opérations de prétraitement et de traitement des boues y sont regroupées : les effluents passent à travers une grille pour être débarrassés des déchets

PETITE-CALIFORNIE La station en orbite

volumineux, puis dans des bassins permettant d'éliminer le sable, les huiles et les graisses. Ces produits sont ensuite transportés dans des bennes fermées conçues à cet effet.

De leur côté, les boues récupérées lors du traitement biologique sont épaissies via une table d'égouttage puis déshydratées par l'intermédiaire de deux centrifugeuses. « Les boues sont malaxées sur le site avec de la chaux vive (3) puis évacuées par camion vers l'unité de Saint-Herblain. La quantité de produits à évacuer est en moyenne de 60 tonnes par jour », explique Christian Fay. Stockées de mars à octobre, les boues seront ensuite épandues en agriculture : naturellement riches en matières organiques, elles contiennent en effet des éléments fertilisants telles que l'azote, le phosphore et des oligoéléments.

Afin de permettre au public de mieux comprendre le circuit de traitement des eaux et des boues, une salle pouvant accueillir une cinquantaine de personnes a été aménagée au cœur des locaux de service. « Avec la société Loire 21, chargée de l'exploitation de la station, nous réfléchissons à la mise en place d'un module d'animation, destiné plus particulièrement aux élèves des écoles élémentaires », indique André Garnier, responsable de la conduite des opérations d'assainissement pour le District. Développer l'information et la communication : un projet qui s'inscrit, avec la réduction des pollutions résiduelles et la restauration des

De Neptune 1...

Initié en 1994 et achevé en 1998, le programme Neptune 1, visant à « l'amélioration de la qualité des eaux et la restauration des milieux aquatiques », demeure l'un des plus importants contrats jamais signés en France : près d'un milliard de francs (soit plus de 152,4 millions d'euros) d'actions programmées sur l'agglomération nantaise. Au total, 287 opérations ont été engagées dans les trois domaines suivants : le traitement des eaux usées dans les stations d'épuration de la Petite-Californie, de Tougas, Saint-Jean-de-Boiseau, Treillières, Basse-Goulaine/Haute-Goulaine, Saint-Aignan-de-Grandlieu, Bouaye ; le transfert des eaux usées, avec la construction de collecteurs intercommunaux d'assainissement, l'installation d'un système de météorologie, la réhabilitation de 73 km de réseaux, la construction de 130 km de nouveaux réseaux, l'équipement en télésurveillance de 40 postes de relèvement ; la restauration des milieux aquatiques, avec notamment la préparation d'un programme de restauration de l'Illette, ruisseau encaissé qui sépare les communes de Rezé, Vertou et Les Sorinières.



...à Neptune 2

Début 99, un nouveau contrat d'agglomération dénommé Neptune 2 a réuni une trentaine de signataires. Un programme de 450 millions de francs (68,6 millions d'euros) sera engagé jusqu'en 2003. Il prévoit de réduire les pollutions des cinq bassins versants (Erdre, Loire aval, Loire amont, Sèvre nantaise et Grandlieu) avec, entre autres, la construction de 140 km de nouveaux réseaux d'assainissement et la réhabilitation de 200 km de réseaux communaux.

Sont également programmés des travaux de restauration sur 19 cours d'eau, étiers et zones humides, ainsi que des opérations d'aménagement des grands réseaux de transfert qui permettront d'éviter, par exemple, les rejets des eaux usées dans le milieu naturel par temps de pluie ■

milieux aquatiques, parmi les priorités d'actions du contrat d'agglomération Neptune 2 ■

(1) La station de la Petite-Californie traite les eaux usées de Rezé, Saint-Sébastien, Vertou, Les Sorinières, Bouguenais et Nantes-sud.

(2) Le SAAN représente une population

d'environ 450 000 habitants et regroupe les communes de Nantes, Saint-Herblain, Rezé, Les Sorinières, Orvault, Carquefou, La Chapelle-sur-Erdre, Bouguenais, Vertou, Saint-Sébastien, Sainte-Luce, Thouaré, Sautron, Indre et Couëron.

(3) Le chaulage a pour but de stabiliser les produits (suppression des nuisances olfactives) et de les hygiéniser (destruction des gènes pathogènes).

Ce qui bouge dans l'économie.

Vie des entreprises

Leroy Merlin s'agrandit. Le spécialiste du bricolage ouvrira cet été une nouvelle surface de vente de 2 750 m² exclusivement destiné à la vente des matériaux dits « lourds » : parpaings, dalles, aménagement extérieur, cheminées... Il sera situé face à l'enseigne actuelle, de l'autre

côté de la rue Ordroneau. Cette opération s'accompagne d'un projet d'extension de l'actuelle surface de vente, qui passera de 6 200 m² à 8 000 m² d'ici deux ans. « Notre objectif est d'aménager de nouveaux espaces consacrés à la décoration, à la cuisine, au carrelage, au sani-



taire et à la plomberie, et d'améliorer le confort de nos clients», précise Philippe Deville, directeur du magasin (150 salariés) ■
5 rue Ordroneau.
Tél. 02 51 70 77 77.

Rezé Créatic

Près de 9 ans après son ouverture, la pépinière d'entreprises, qui accueille et accompagne des créateurs d'entreprises du secteur tertiaire, a déjà permis à 80 entreprises de prendre leur élan. Indice de satisfaction : plus de 70 % sont encore en activité qui représentent 264 emplois. « Les débuts d'une entreprise sont essentiels pour sa pérennité », estime Olivier Dosset, directeur de la pépinière. « En proposant des conditions de lancement optimales (1), nous donnons un coup de pouce au démarrage, essentiel pour construire les premières années d'activités sur des bases solides. »



Fin janvier, à l'occasion de la cérémonie des vœux, la pépinière avait accueilli de nombreux acteurs du développement économique.

L'an dernier, après sélection des dossiers, 12 nouvelles sociétés ont intégré Rezé Créatic. « C'est un record », constate Olivier Dosset. La typologie des entreprises accueillies se caractérise par une grande diversité : bureaux d'études et de conseils, ingénierie du bâtiment, produits et services en communication, informatique, électronique, industrie, artisanat et commerce...

Rezé Créatic vit aujourd'hui une nouvelle étape de développement : elle s'engage dans une démarche de certification pour obtenir une norme de qualité « NF ». Le respect d'un cahier des charges précisant, entre autres, les missions d'une pépinière d'entreprises « sera la garantie d'une crédibilité et d'une qualité de service ». Rezé Créatic pourrait obtenir cette certification de qualité... en l'an 2000. Un beau cadeau pour son dixième anniversaire !

Rezé Créatic, 2 rue Robert Schuman
Tél. 02 51 70 25 00 - Fax 02 51 70 20 25.

(1) Location de bureaux, ateliers et services logistiques (secrétariat, bureautique, conseils généralistes) à un coût modéré pendant deux ans.

Enjeux, société de formation et de conseil en management, est installée dans la pépinière d'entreprises Rezé Créatic depuis septembre 98. Créée par Sylvain Lejeune, qui bénéficie de 20 ans d'expérience dans le secteur des services et de l'hôtellerie, la société conçoit et met en œuvre des actions sur mesure : comment anticiper et gérer les conflits, comment réagir aux exigences de la clientèle, motiver ses collaborateurs, etc. ? Parmi les premiers clients d'Enjeux : le groupe « Envergure » (Campanile, Première Classe...), numéro 2 européen de l'hôtellerie-restauration, ainsi que « Jones Lang Wootton PMS », leader mondial en transactions immobilières. 2 rue Robert Schuman. Tél. 02 40 38 36 36 Fax 02 40 32 36 26 ■

Sud-Actuel est un mensuel d'informations locales et pratiques dont le 1^{er} numéro est paru mi-janvier. Prix de vente : 10 F. Créé à l'initiative de Pierre-Arnaud Lebonnois, que d'aucuns connaissent comme dessinateur sous le nom d'Éliby, ce nouveau titre couvre les communes de Rezé, Bouguenais, Les Sorinières, Saint-Sébastien, Vertou et Saint-Aignan-de-Grandlieu. Articles, portraits et brèves relatent l'actualité et « des

initiatives prises dans les domaines culturels, sportifs, économiques » ■
26, rue Aristide Briand.
Tél. 02 40 75 78 35.

Les Salaisons de la Logne ont emménagé début mars au n° 125 de la rue Jean-Baptiste Vigier, dans les anciens locaux de la conserverie Chef Ledoult. Cette année, plus de 200 tonnes de viande de porc seront transformées et conditionnées par cette charcuterie qui commercialise près de 80 produits différents : andouille tressée à la main, jambon fumé et jambon cuit, galettes, pâtés, boudin blanc, etc. Les Salaisons de la Logne (7 personnes), dont les produits suivent un circuit de fabrication très précis répondant aux normes sanitaires européennes en vigueur, travaillent principalement pour les restaurants des collectivités et les moyennes surfaces alimentaires. Tél. 02 51 70 13 14 ■

Commerce

« **A la Sarrazine** » a ouvert ses portes en août 1998. Cette nouvelle crêperie, tenue par Stéphanie Joseph, offre une quarantaine de couverts et propose une carte variée de crêpes, galettes et salades. Original : les menus de la semaine peuvent être consultés sur Internet (www.sarrazine.com). On peut aussi y effectuer ses réservations. Ouvert tous les jours (sauf le dimanche, les lundis et mardis soirs) de 12 h à 14 h 30 et de 19 h à 22 h. 5 avenue de la République. Tél. 02 40 05 15 16 ■



L'atelier « Espace verts », l'un des trois chantiers d'insertion de l'association Oser (voir encadré ci-dessous), se diversifie. Cette année en effet, 7 500 heures de travail destinées à l'exploitation d'une tenue maraîchère complèteront 5 000 heures d'activités consacrées au débroussaillage d'espaces naturels, à l'entretien des rivières, des chemins piétonniers et du mobilier des espaces verts publics. Pour permettre le démarrage du projet, courant mars, la Ville a mis à disposition de l'association un terrain de 1,7 hectare, le long du ruisseau du Jaunais, au nord-est de la commune.

600 kg de légumes par semaine

L'objectif du chantier est de permettre aux 13 personnes en Contrat emploi solidarité qui y participent de retrouver une pratique professionnelle, de réapprendre à s'organiser au sein d'un groupe de travail, et d'acquérir de nouvelles connaissances théoriques, techniques et pratiques. « De ce point de vue, le chantier « maraîchage » est parfaitement adapté », estime Denis Manac'h, directeur de l'association Oser, qui cherche à mieux se caler sur les réalités économiques locales : « Les personnes employées par l'atelier « espaces verts » apprennent à manier la tronçonneuse et la débroussailleuse, mais ces savoir-faire trouvent hélas peu de débouchés sur le marché du travail ».

Le chantier « maraîchage » et les autres activités de l'atelier « espaces verts » sont encadrés par Jean-Marc Bouyer. Ancien maraîcher lui-même, il a fait ici, en plus, le choix du bio. Parce que l'agrobiologie connaît actuellement un réel développement, particulièrement en Loire-Atlantique, et que les techniques utilisées permettent d'intégrer facilement un public féminin.

Si la réinsertion professionnelle des personnes accueillies dans le cadre du nouveau chantier reste la priorité de

Coup de pouce à l'emploi

Créée en 1986, l'association Oser (12 rue J.-B. Vigier) accueille des demandeurs d'emploi de longue durée, afin de leur redonner confiance en leur proposant diverses activités et petits travaux : manutention, déménagement, garde d'enfants (plus de trois



L'association Oser a mis en place un chantier d'insertion « maraîchage biologique ». **CHANTIER MARAICHAGE**
7 500 heures de travail
En mai, les premiers légumes seront livrés au Centre communal d'action sociale.

l'association Oser, le projet participe en même temps à un autre objectif : permettre aux Rezéens en difficulté économique de remplir leurs garde-manger de produits à haute valeur nutritive, par le biais du Centre communal d'action sociale (C.C.A.S). « Avec six cents kilos de production hebdomadaire, on est en mesure de fournir à la Ville deux cents paniers-

ans), ménage, repassage, etc. Trois chantiers d'insertion ont été mis en place qui emploient 50 personnes en C.E.S : ateliers de menuiserie, d'entretien de linge et d'espaces verts. En partie autofinancée, l'association est aidée par la Ville et le Conseil général.

Ouvert du lundi au vendredi de 14 h à 18 h. Tél. 02 40 05 45 16.

légumes de trois kilos chacun, garantis sans trace d'engrais ni de pesticides », annonce Denis Manac'h. Les bénéficiaires du C.C.A.S (1) disposeront donc directement de produits frais et de saison : choux, poireaux, carottes, navets, radis, laitues, épinards à l'automne ; laitues, navets, radis, persil, haricots verts, petits pois, oignons au printemps ; tomates, concombres, courgettes, aubergines, poivrons, laitues, radis et pommes de terre l'été.

Et que ceux qui ont tout oublié des gestes culinaires se rassurent : ils trouveront, glissées dans leurs paniers-légumes, quelques recettes, ainsi que d'utiles conseils de préparation. Et même un bouquet de fleurs en prime, puisqu'un bout de terrain est consacré à la floriculture ■

(1) Les bons et aides du C.C.A.S sont distribués sous conditions d'inscription (A.N.P.E, ASSE-DIC, etc.) et sous conditions de ressources.

Une benne bi-compartmentée assure la collecte simultanée des bacs bleus (déchets ménagers) et des bacs jaunes (objets recyclables).



Une collecte par semaine, un bac jaune et la volonté des Rezéens de trier davantage, voilà les trois ingrédients de la hausse importante enregistrée : depuis novembre dernier, la moyenne mensuelle d'objets recyclables collectés sur la commune est de 199 tonnes. Elle était de 157 tonnes début 1998, de 143 tonnes en 1997 et seulement de... 90 tonnes en 1996 avant l'extension de la collecte sélective.

Depuis novembre 96, ce sont quelques 4 000 tonnes qui ont été soustraites à l'incinération en un peu plus de deux ans, soit une «économie» d'environ 2,5 MF (381 122,54 €) utilisée pour financer le développement de la collecte sélective (points tri, sacs, bacs, etc) et freiner la hausse des coûts de traitement des déchets ménagers.

La distribution des bacs jaunes a globalement été bien appréciée des 15 000 foyers de la commune. La diminution du volume des bacs bleus a donné lieu à quelques réclamations, mais un ajustement des dimensions des bacs a été réalisé en mars. Par ailleurs, de nombreux foyers ont pu augmenter la taille de leur bac jaune pour l'adapter à leur volume de tri.

Du côté des grands immeubles, la demande de bacs jaunes a été forte : la plupart est désormais équipée à la demande des responsables. Dernière distribution en date, les classes des écoles. En effet, lors de la semaine citoyenneté de l'année 1998, les élèves avaient souhaité mettre en pratique le geste citoyen du tri. C'est désormais chose faite.

Malgré ces bons résultats, il n'y a pas que des bonnes nouvelles. Tout d'abord le score établi par la commune pour la récupération du verre (en points-tri et conteneurs de rue), reste faible au regard des autres villes de l'agglomération. Est-ce dû à un plus faible pouvoir d'achat des Rezéens ou

COLLECTE SÉLECTIVE

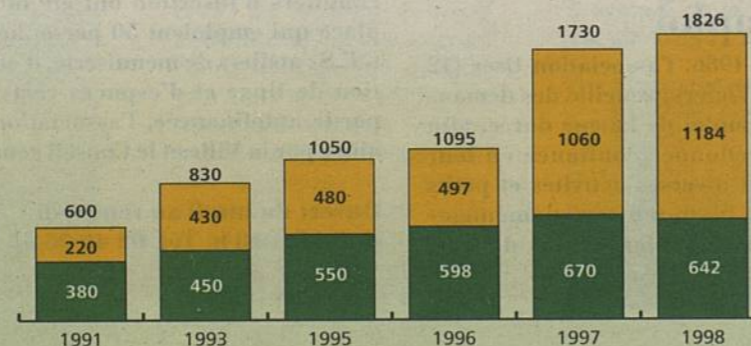
Le jaune pousse à la hausse

Mis en place en novembre dernier, les bacs jaunes sont à l'origine d'une hausse importante des tonnages collectés.

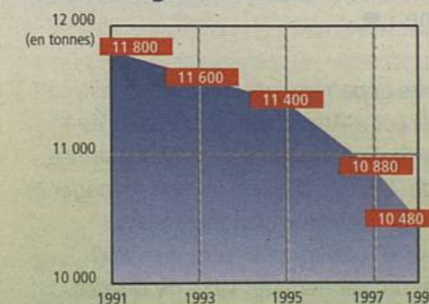
à une préférence pour la fréquentation de la déchetterie de la Malnoue dont le succès ne se dément pas ? Explications : les tonnages de la déchette-

rie ne sont pas comptabilisés dans le résultat de la collecte car on ne peut y faire la part entre l'apport de Rezé et des communes voisines.

Évolution positive des quantités triées en tonnes pour l'ensemble de la commune



Diminution des tonnages de déchets ménagers destinés à l'incinération



1992 : mise en place de la collecte sélective avec Forêt Vivante
1996 : extension de la collecte (sacs transparents et Points-tri)
1998 : extension avec les bacs jaunes

RECYCLAGE DU VERRE

Des bouteilles par millions
Que devient le verre usagé stocké à la déchetterie et dans les 60 points de collecte installés sur la commune ? Pour le savoir, direction Cognac et son usine de recyclage.

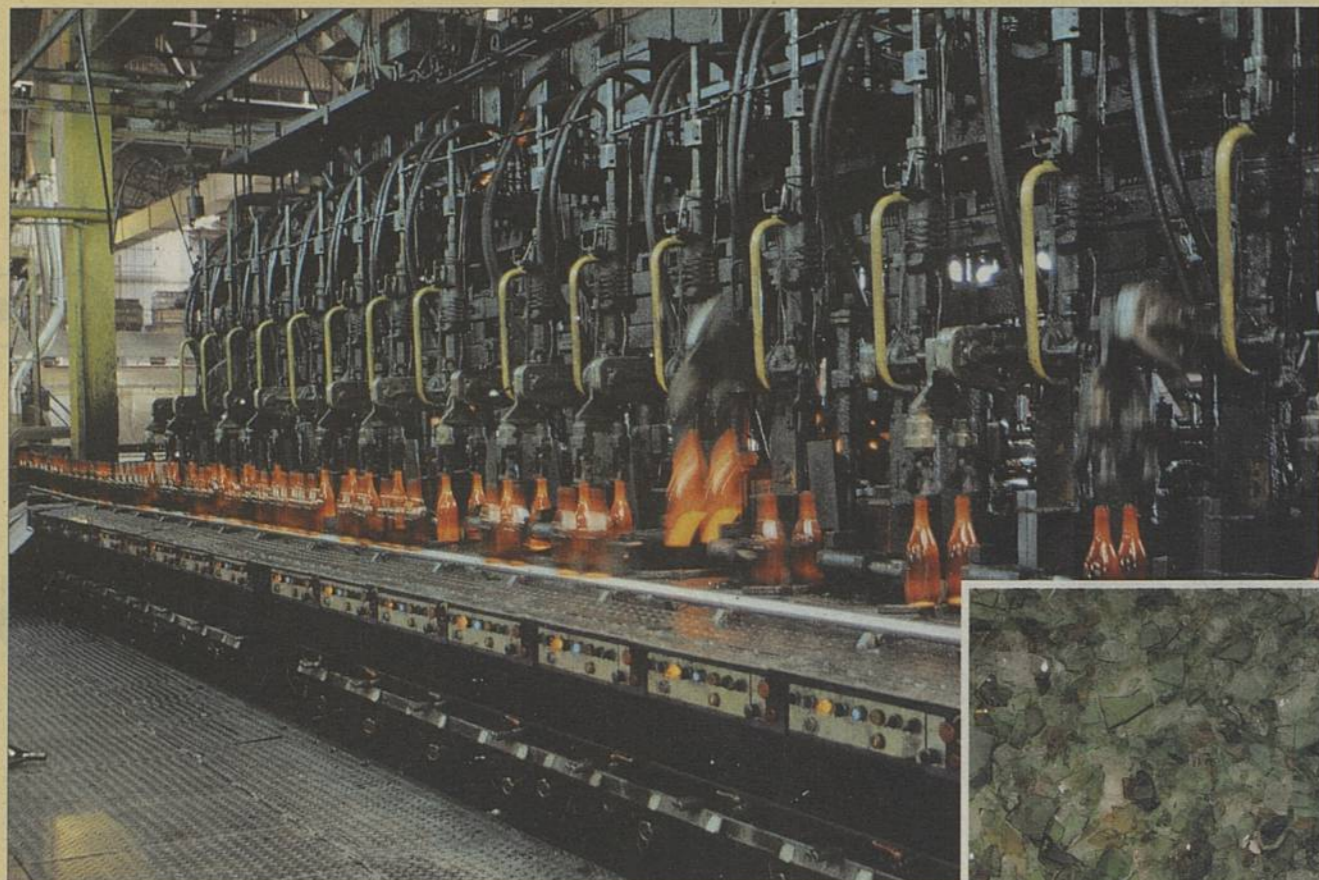
C'est à l'usine Saint-Gobain de Cognac, en Charente, que le verre rezéen est acheminé⁽¹⁾. Chaque jour, deux millions de bouteilles de 48 sortes différentes (Bordeaux, Anjou, Val de Loire, etc.) y sont fabriquées avec 90 % de verre recyclable. En effet, le verre a l'avantage d'être une matière indéfiniment recyclable, à 100 %. Le produit

collecté et trié, puis broyé et réinjecté dans les fours, se nomme le calcin. Aujourd'hui, il constitue plus de 90 % de la matière première utilisée pour la fabrication du verre foncé. Dès lors, on peut facilement imaginer que la bouteille posée quotidiennement sur la table de « monsieur tout le monde » a déjà eu plusieurs vies et a de fortes

Suite p. 18



Le verre collecté est déposé par camions entiers à l'usine Saint-Gobain de Cognac.



Avant d'être refondu et transformé en bouteilles neuves (photo ci-dessus), le verre est méticuleusement trié et épuré (photo ci-contre).



chances d'être à nouveau réincarnée en bouteille. A condition toutefois que son propriétaire pratique le tri sélectif et lui en donne ainsi la possibilité. C'est le cas en France pour plus de 1,4 millions de bouteilles par an, soit une bouteille sur deux en circulation !

Moins le verre trié est cassé, mieux c'est !

Les avantages du recyclage sont multiples. « Déjà, l'économie de matières premières (silice, sable, calcaire, carbonate de soude, etc.) nécessaires à la fabrication du verre est énorme », explique Jacques Barreaud, délégué régional du recyclage chez Saint-Gobain. « Ensuite, une économie conséquente d'énergie est réalisée : le point de fusion de la matière première vierge se situe aux alentours de 1 500 degrés, alors que le calcin (90 % mélangé à la matière première (10 %) fond à 1 300 degrés. Cela n'empêche pas le produit ainsi obtenu d'être de qualité identique au verre non recyclé ».

De leur côté, les collectivités locales y trouvent elles aussi leur compte. Les villes vendent le verre recyclable à l'entreprise, soit directement, soit par l'intermédiaire d'un sous-traitant. C'est le cas à Rezé, où la société Grandjouan Onyx collecte le verre des bacs, le dépose en stock dans « la fosse à verre » de la Malnoue, rue Pierre Legendre, avant de le faire transporter à l'usine de Cognac, où il sera transformé en calcin. Un produit dont la qualité dépend beaucoup de la pureté du verre dont il est issu. Ainsi, la société Samin, filiale de Saint-Gobain, produit 700 à 800 tonnes par jour de calcin. Mais pour arriver à ce résultat, elle doit rejeter 35 à 40 tonnes de matières étrangères au verre (plastique, terre, graviers, porcelaine, etc.) et procéder à un tri méticuleux, manuel et mécanique. Objectif : parvenir à un taux d'impureté inférieur à 100 g par tonne de calcin ! D'où l'importance de bien trier le verre à la base. « Plus le tri sera fait correctement, plus le verre recyclé sera d'excellente qualité », observe Jacques Barreaud, qui rappelle que les capsules, bouchons, couvercles, vitres, miroirs et faïences ne sont pas recy-

clables. « De même, sachez que moins le verre est cassé, plus il est facile à trier. »

« Lorsque nous ne sommes pas satisfaits d'un chargement, nous retirons un pourcentage sur le prix d'achat », précise le délégué régional de Saint-Gobain. « Certains camions déversent en effet des quantités de plastiques et de graviers mélangés au verre, ou nous livrent du verre complètement broyé. En fait, cela varie d'une commune à l'autre. Certaines collectent beaucoup, mais la qualité n'y est pas. D'autres produisent moins, mais mieux. C'est d'ailleurs le cas de Rezé », se félicite Jacques Barreaud. « L'idéal serait maintenant d'augmenter le tonnage de verre collecté tout en préservant cette qualité du geste de tri ». Chiche ! ■

(1) Seize départements du grand Ouest, dont la Loire-Atlantique, sont rattachés à l'usine St-Gobain qui reçoit, chaque année, près de 275 000 tonnes de verre ménager à recycler. La Loire-Atlantique fournit environ 30 000 tonnes : près de 6 800 tonnes proviennent des villes du District (en dehors de Nantes).

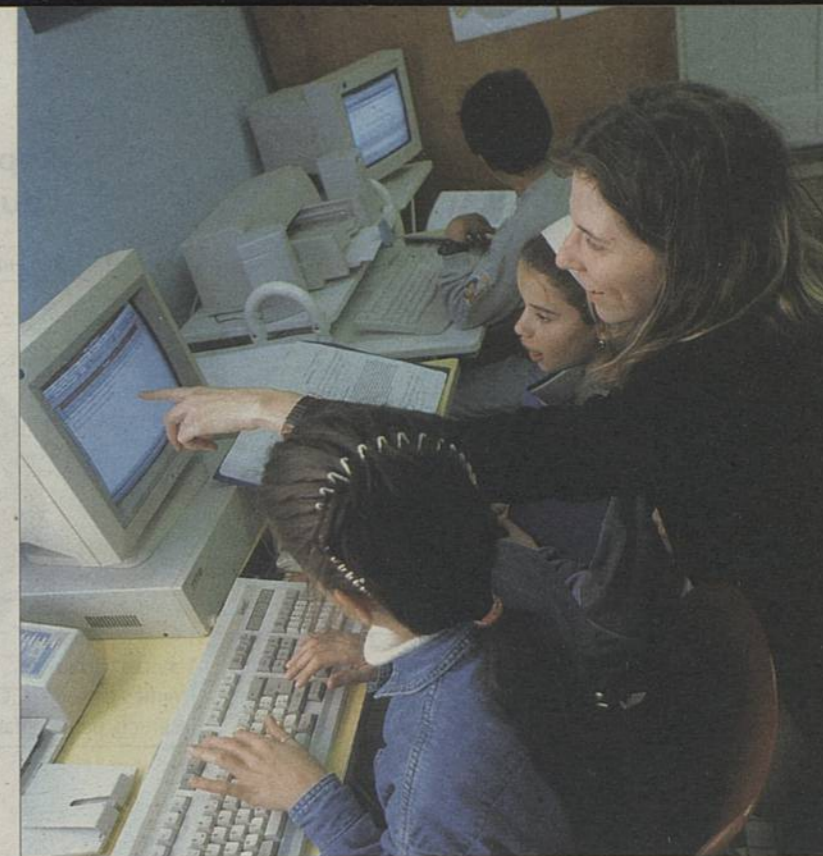
« Dans notre société, les ordinateurs sont partout : à la maison, au travail... Il faut donc apprendre à les utiliser. Et c'est normal de commencer dès l'école. Les enfants assimilent plus facilement que les adultes », explique Yvan Crossouard, directeur de l'école élémentaire Plancher. Alors, en toute logique, les établissements scolaires s'équipent. Avec le soutien financier de la Ville, de nouveaux micro-ordinateurs multimédias, associés à des imprimantes couleur et des scanners, sont ainsi arrivés entre septembre et décembre 98.

« Nous avons quatre ordinateurs peu performants. Nous en avons reçu deux neufs, multimédias, en septembre. Et nous en avons demandé quatre autres à la mairie », raconte Laurence Badin, la directrice de l'école de Ragon. Château Sud et Plancher sont un peu moins bien dotés : quatre micros, dont un seul nouvel ordinateur multimédia. Dans chaque établissement, une salle informatique a été aménagée et des créneaux horaires, par petits groupes (deux enfants par ordinateur), sont réservés à l'apprentissage de l'informatique. Les enfants sont encadrés par des aides-éducateurs (emplois-jeunes) disponibles.

Finies les ratures !

Puzzles, logiciels de dessins et de peinture exercent la mémoire visuelle et le sens de l'orientation des maternelles. « Ils développent des aptitudes de rapidité et d'attention », précise Laurence Badin. « Pour eux, c'est surtout une découverte et un éveil de la personnalité par le biais d'une nouvelle technologie ». Les primaires, en revanche, utilisent le traitement de texte comme un outil de travail à part entière. « Leurs écrits prennent de la valeur, c'est plus esthétique et présentable », souligne Alain Lemerle, directeur de l'école Château Sud. « Les fautes sont vite corrigées sans reprendre le texte en entier », ajoute le directeur de l'école Plancher.

Grâce à l'informatique, les écoliers apprennent à se débrouiller devant un écran, à se concentrer, à être autonomes. « Tous les enfants, et plus



Cliquer pour découvrir et apprendre : dans les écoles, cahiers, crayons et tableaux

INFORMATIQUE

Des souris et... des enfants !

noirs côtoient désormais écrans d'ordinateurs, claviers et souris.

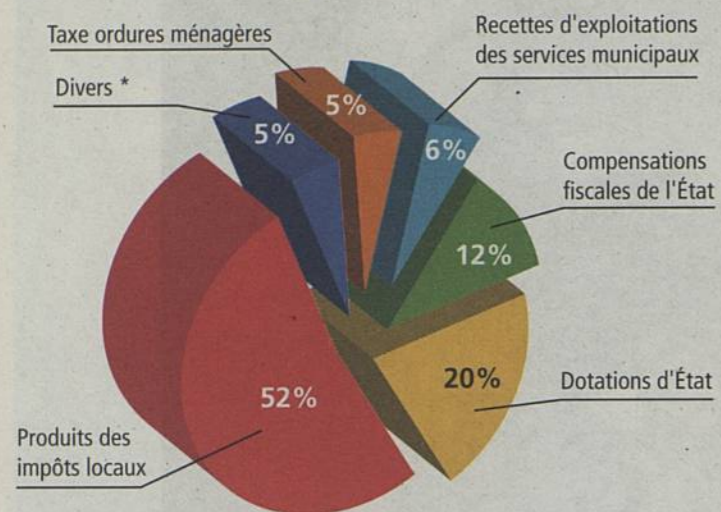
encore ceux en difficulté scolaire, trouvent là un terrain d'expression nouveau et séduisant », insiste Laurence Badin. A les écouter, ils semblent effectivement adorer pianoter sur les touches : « On travaille tout en s'amusant, on ne fait pas de ratures, on écrit proprement en faisant de belles lettres, je préfère écrire avec le clavier qu'avec un crayon ». Autrement dit, c'est à la fois pédagogique et ludique. Pourtant, ne nous y trompons pas, l'ordinateur est d'abord considéré comme un support d'éducation et ne se substitue pas à l'enseignement traditionnel de l'écriture et de la lecture.

Maintenant que les écoles ont pris goût à l'informatique, les instituteurs voudraient « surfer » plus loin... Ils

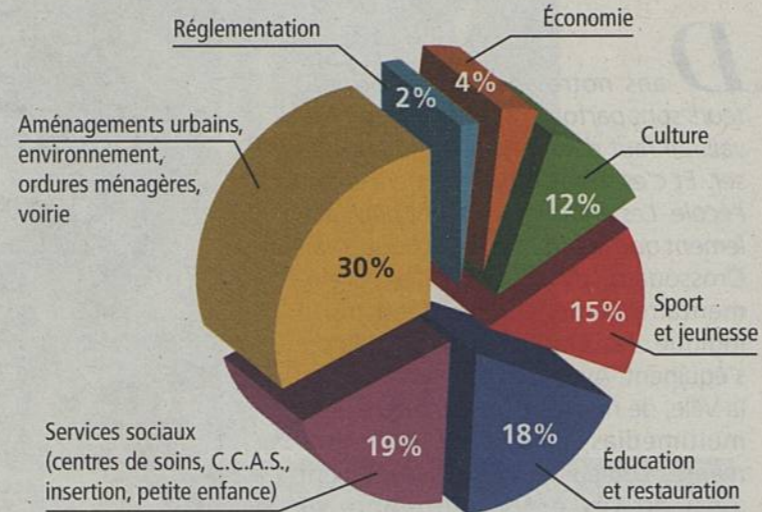
aimeraient aussi correspondre sur Internet avec d'autres écoliers de la planète. Et puis, « un ordinateur pour un élève, ce serait le rêve ! » ■

A l'école d'Internet

En France, on compte actuellement 7 lycéens, 17 collégiens et 31 écoliers pour un ordinateur, alors qu'il n'y avait qu'un ordinateur pour 4 classes l'an dernier. En ce qui concerne Internet, 85% des lycées sont désormais connectés contre 40 % il y a un an, 55% des collèges contre 20 % et 10,5 % des écoles contre 1 % (source : ministère de l'Éducation, janvier 1999) ■

Répartition des recettes
du budget primitif 99

* Taxe sur l'électricité, droits de mutation, vente de biens immobiliers, loyers, subvention emplois-jeunes, etc.

Répartition des dépenses
du budget primitif 99 *

* Hors auto-financement et hors frais financiers

Le budget de 334 MF, (50,3 M€), s'appuie sur une croissance des rentrées fiscales, un meilleur soutien de l'État et une stabilisation des dépenses.

BUDGET 99

Pas de hausse des taux !

Les recettes

Avant de voter ses dépenses, le conseil municipal fait comme les familles : il regarde ses rentrées d'argent. Elles proviennent principalement de deux sources : les impôts locaux et l'État (Dotation globale de fonctionnement). L'accroissement du nombre de logements (pour la fiscalité des particuliers) et le développement des entreprises (pour la taxe professionnelle) ont conduit à une augmentation des rentrées fiscales pour la ville de 2,7 %.

De son côté, l'État joue mieux son rôle cette année que dans le passé : il a remplacé le « pacte de stabilité » par le « pacte de croissance et de solidarité ». Sa dotation, qui prend en compte la croissance économique nationale, sera donc conforme aux attentes.

Ces deux bonnes nouvelles permettent au conseil municipal de ne pas augmenter les taux des impôts locaux communaux.

Les dépenses

Elles sont constituées tout d'abord des dépenses courantes : les dépenses de fonctionnement. La volonté des élus a été de les contenir au maximum, tout en maintenant à leur niveau les services à la population. Elles évoluent donc très peu par rapport à 98. Viennent ensuite les dépenses d'investissement destinées à maintenir le patrimoine (voirie, bâtiments) en bon état et même de l'améliorer (voies nouvelles, bâtiments nouveaux, poursuite de l'assainissement). Ainsi, 45,5 MF (plus de 6,9 M€) seront consacrés à divers travaux de rénovation et de construction (bâtiment scolaires, voirie, maison de retraite, etc.) et d'achèvement des travaux déjà commencés l'an passé comme la Balinière.

La dette

Les emprunts complètent le financement des investissements mais... il faut les rembourser ! Là, Rezé s'en sort bien. La

dette de la Ville au 1^{er} janvier de chaque année (l'encours de dette) diminue : 248 MF (plus de 37,8 M€) en 1996, 206 MF (plus de 31,4 M€) en 99, soit moins 18 %. Une embellie due à la renégociation des emprunts (liée à la baisse des taux d'intérêts) et à l'amélioration de l'autofinancement de la ville. Le remboursement annuel a ainsi diminué de 4 MF (609 796,07 €) par an. Si elle n'investissait pas, la ville pourrait rembourser sa dette en 6 ans (moyenne nationale : 10 ans). La dette est de 6 120 F (932,99 €) par habitant (moyenne française : 6 925 F, soit 1 055,71 €).

L'autofinancement

La différence entre les recettes et les dépenses courantes de fonctionnement permet de dégager un autofinancement. Il sert à rembourser une partie de la dette (le capital) et à payer une partie des travaux nouveaux. La planification financière 1998-2002 est bien respectée. En développant

cet autofinancement, la ville accroît sa capacité à investir sans augmenter la dette. Du coup, moins d'intérêts à payer, donc moins de charges dans le budget. Cette stratégie devrait permettre de stabiliser, voire de soulager la fiscalité dans les années à venir et de faire face aux dépenses futures, induites notamment par le recrutement des emplois-jeunes ■

Taxe professionnelle

Des mesures favorables aux PME

Sur le plan fiscal, il convient de mettre l'accent sur la révolution silencieuse que constitue la disparition sur cinq ans de la part «salaires» de la taxe professionnelle, qui représente en moyenne 34 % de son assiette actuelle. En effet, la loi de finances 99 fixe à 100 000 F le plafond de réduction de la part «salaires». C'est ainsi qu'à Rezé, plus de 63 % des entreprises vont voir disparaître cette part «salaires» de leur imposition. Cela concerne en fait les entreprises qui ont les bases les plus faibles. Une telle réforme favorise les entreprises les plus créatrices d'emplois, c'est-à-dire les petites entreprises et surtout, celles du secteur tertiaire ■

Les principales réalisations



Les travaux de rénovation du patrimoine municipal concernent la restructuration et la mise aux nouvelles normes de la maison de retraite de Mauperthuis (coût total de 23 MF, soit plus de 3,5 M€) ; l'achèvement de la Balinière (coût total de 23 MF) ; la construction d'un accueil périscolaire à R. Salengro (830 000 F, soit 126 532,68 €) et d'une maison de quartier à Trentemoult (800 000 F, soit 121 959,21 €).



Dans le domaine du sport, la construction de vestiaires et de tribunes au stade de la Robinière a été retenue, ainsi que des réparations sur les gymnases et les stades (2,7 MF, soit 411 612,35 €).

Les travaux de voirie représentent un total de 9,3 MF (plus de 1,4 M €) : aménagements de sécurité ; gira-



toires, dont celui de la Butte de Praud ; restructuration de la RN 137 entre les Trois Moulins et la rue Lechat.

Les acquisitions foncières nécessaires à la réalisation des projets représentent 2,8 MF (426 857,25 €) pour la réalisation de promenades piétonnes, de rues nouvelles, la restructuration de la porte St-Lupien et les aménagements de la Bauche-Thiraud.

Divers travaux sont prévus dans le domaine de l'environnement pour 1,2 MF (près de 183 000 €) : création des cales d'accès à la Loire en pierre de taille. La poursuite de la construction du réseau d'assainissement au sud-est de la commune est chiffrée à 6 MF (914 694,10 €) ■



Les grands axes

Économie.

Dix emplois-jeunes seront recrutés, dont un agent de développement économique. Par ailleurs, la ville a proposé au District la création d'une zone d'activités d'intérêt d'agglomération, au sud du périphérique, sur le secteur de la Brosse.

Jeunesse.

L'accent est mis sur l'accueil des jeunes enfants, le développement de l'accueil périscolaire et de la citoyenneté, l'accompagnement et le soutien scolaire, la prévention de la délinquance juvénile.

Personnes âgées.

Renforcement des services, du maintien à domicile et rénovation de la résidence Mauperthuis.

Environnement.

Réduction de la pollution, mise en conformité des réseaux et branchements au réseau d'assainissement, poursuite de l'aménagement des promenades piétonnes, entretien des arbres.

Action sociale.

Les dépenses du Centre communal d'action sociale pourront progresser de l'ordre de 3 %. Au programme, l'insertion et l'aide aux personnes en difficulté.

Prévention et tranquillité publique.

Des efforts importants sont faits dans ce domaine : présence d'agents dans les parcs en été, recrutement de deux emplois-jeunes en 98 pour des missions de tranquillité publique, complétés par deux autres en 99 pour la prévention ■



À l'atelier Mécakit, maniement du cyclomoteur et comportement du cyclomotoriste sont au programme des stages de préparation à l'obtention du brevet.

CYCLOMOTORISTE

Le brevet d'abord !

Pour conduire une mobylette, les jeunes doivent désormais passer un brevet. L'atelier Mécakit propose de les aider. Carnet de route de deux ados en quête du sésame.

« **A**u fait, Jean-Michel, où est-ce qu'il faut aller pour passer le brevet ? » Jérôme, 13 ans et demi, s'inquiète du nouveau règlement qui, depuis le 17 novembre 1997, oblige tous les cyclomotoristes âgés d'au moins 14 ans à passer le Brevet de sécurité routière. Impatient de pouvoir piloter l'engin de ses rêves et bien décidé à mettre toutes les chances de son côté, Jérôme s'est inscrit avec Alan, 13 ans, à l'atelier Mécakit du Pôle Jeunesse Ragon. Là, en attendant de pouvoir participer avec leur deux-roues motorisé aux balades touristiques organisées par Jean-Michel Hery, animateur de l'atelier, les deux copains suivent des cours de préparation au passage du Brevet.

Objectif : diminuer les accidents

Chaque séance réunit une quinzaine de jeunes. « Nous leur apprenons à bien manier le cyclomoteur sur une piste où ont été disposés des plots et des planches, explique Jacques

Forgeau, responsable des actions de sécurité routière du Pôle jeunesse Ragon. « Nous simulons, par exemple, virages et freinage d'urgence. Nous posons aussi des questions sur le comportement du cyclomotoriste. » Un gros travail de prévention dont bénéficient aussi les collègues et lycées que Jacques visite régulièrement. Au programme, entre autres : contrôle des engins et établissement d'un feuillet sécurité à remettre aux parents.

Alan et Jérôme, qui sont en classe de troisième, participent logiquement à ce programme de sensibilisation. Leur objectif est de décrocher l'Attestation scolaire de sécurité routière. Ils pourront ensuite passer leur brevet dans une auto-école agréée, où ils suivront trois heures de formation : une heure consacrée à la théorie, deux autres à la pratique, le tout pour un forfait s'échelonnant de 300 à 500 F. Les auto-écoles sont seules maîtres de leurs tarifs. Dur pour les jeunes ! « Avec nos copains, on est plutôt pour le permis mob, mais pas vraiment pour

le prix du permis. On n'a pas tellement d'argent. »

Si Alan place sur un compte son argent de poche mensuel en prévision du nouveau brevet et du permis de conduire automobile, Jérôme a bien des difficultés à économiser avec ses quelques francs occasionnels. Le pire serait alors d'être recalé à l'examen du brevet. L'aide apportée par Mécakit, en plus du travail effectué dans les établissements scolaires, représente donc un gage de réussite supplémentaire. Mais attention, une fois le brevet en poche, la prudence devra être de mise et les conseils de bonne conduite donnés par l'atelier rapidement concrétisés. Objectif : diminuer le nombre des accidents de cyclomotoristes (16 tués dans le département en 1995, 26 en 1996, 9 en 1997, 15 en 1998) ■

Les stages de préparation à l'obtention du brevet sont proposés par l'atelier Mécakit (Pôle Jeunesse Ragon, 1 rue de la Quératière) pendant les périodes de vacances scolaires. Ils sont conçus en partenariat avec une auto-école agréée. Tél. 02 40 32 35 26.

Tout citoyen, ou presque, peut être appelé à siéger dans un jury de Cour d'Assises. Une expérience rare et singulière. Témoignages de deux Rezéennes.

JURÉ D'ASSISES

Inoubliable !

À condition d'avoir au moins 23 ans et de jouir de ses droits civiques, chacun peut se retrouver, un jour où l'autre, juré d'assises (jugement des crimes et infractions les plus graves). Chaque session en compte 35. La première sélection se fait dans chaque commune par tirage au sort, à partir de la liste électorale (78 noms pour Rezé). Une liste annuelle d'au moins 200 noms est ensuite établie (au sort) dans chaque département. De cette liste seront tirés au sort 35 jurés qui formeront la liste de session. Mais chaque affaire ne requiert que 9 jurés. Du coup un 4^e tirage est effectué pour chaque audience ! Autant dire que les chances d'aboutir sur le banc des jurés sont minces.

« Les faibles probabilités et la charge émotionnelle du travail de juré rendent l'expérience exceptionnelle, en tout cas inoubliable », avoue Sylvie. « Au début, vous ne savez pas trop ce qui vous arrive. Et puis vous réalisez tout à coup l'importance de votre rôle. Ça m'a fait un peu peur de décider de l'avenir d'une personne, même si j'ai eu une affaire relativement simple à traiter. La culpabilité de l'accusé était déjà démontrée. En vérité, il ne s'agissait plus que de décider d'une peine, pour une affaire de vol à main armée. Le pauvre gars avait déjà passé une bonne partie de son existence en prison. Toute sa vie privée a été mise à nu devant nous. C'est une démarche nécessaire pour mieux comprendre le parcours et la personnalité de l'accusé. Le procureur a demandé une peine d'emprisonnement. Après plusieurs

votes à bulletin secret, on a trouvé l'unanimité sur un certain nombre d'années. Ce n'est pas une décision facile à prendre, mais le président du tribunal et ses assesseurs nous ont beaucoup épaulés, sans nous influencer. »

Compte tenu de la relative simplicité de l'affaire, Sylvie n'a pas été marquée trop durement par son rôle de juré. Néanmoins, elle estime l'expérience « très enrichissante ». Depuis, elle comprend mieux le fonctionnement de la justice et s'y intéresse de plus près.

« Tous les jurés pleuraient »

D'autres jurés ont vécu des sessions beaucoup plus difficiles. « J'ai été totalement bouleversée », confie Josette, « voire traumatisée ». On le serait à moins. La Rezéenne a en effet participé, il y a quelques années, à des procès très durs, notamment un cas de meurtre et une affaire de viols en série. « À l'écoute des victimes, tous les jurés pleuraient, y compris les hommes. Vous savez, quand on entend des témoignages pareils, on ne peut plus dormir pendant un certain temps. Et savez-vous ce qui m'a le plus étonné ? C'est l'allure des accusés. On s'attend à voir apparaître un monstre et, tout à coup, on a devant soi un jeune homme comme les autres. J'avais l'impression de voir mon fils. »

Plus l'affaire est dure, plus le cas de conscience de chaque juré s'avère compliqué. Donner une peine d'empi-



sonnement de 20 ou 30 ans à quelqu'un, ne se vit pas aisément. « Malgré ce qu'ils ont fait, je n'arrête pas de penser à eux. Je fais le calcul : combien de temps reste-t-il à l'un ou à l'autre ? Est-ce qu'il aura une remise de peine, etc ». Paradoxalement, en dépit des moments douloureux qu'elle a dû vivre, Josette n'a qu'un souhait : « Etre de nouveau tirée au sort ⁽¹⁾. Du fond du cœur, je souhaite à tous les Français de vivre un jour cette expérience incomparable. On se sent totalement responsable, et puis à l'intérieur ça change les choses. J'ai désormais une autre vision de la justice, beaucoup plus de recul. Je crois que je serais plus souple sur certaines peines. Et Josette de confier : « J'aurais beaucoup aimé être « visiteur de prison », mais mon âge ne me l'autorise plus » ■

(1) La loi le permet ; le Code de procédure pénale n'exclut que les personnes qui ont rempli les fonctions de juré depuis moins de cinq ans dans le département.



Des aménagements parfois très simples... mais qui peuvent faciliter grandement le maintien à domicile.

Aménager son logement en fonction de ses difficultés, c'est possible avec le concours du Centre de l'habitat et du service municipal des personnes âgées.

AMÉNAGER SON LOGEMENT

Aides et conseils

Depuis plusieurs années, les caisses de retraite se penchent sur la question du maintien à domicile. Le Centre de l'habitat (C.D.H.) est, en la matière, leur interlocuteur privilégié. Cette structure associative intervient notamment auprès des personnes âgées, afin de les écouter, les informer, leur donner des conseils sur les aménagements de confort à réaliser dans leur logement : étude du projet, recherche des financements nécessaires, démarrage et suivi des travaux.

« On a su nous arranger tout ça »

Le Centre de l'habitat, qui traite 1 000 à 2 000 dossiers par an sur le département, travaille en partenariat

avec plusieurs structures d'accompagnement à domicile. Une convention a d'ailleurs été signée avec la ville de Rezé en juillet 98, dans le cadre de la mise en conformité obligatoire des raccordements au réseau d'assainissement. Chez certaines personnes âgées, ce type de travaux entraîne parfois des difficultés, que cela concerne le financement où la réalisation même des opérations. C'est là que peut intervenir le C.D.H. Tout d'abord pour informer sur les aides disponibles. Ensuite, pour envisager, par la même occasion, quels travaux d'adaptation du logement pourraient être effectués afin d'assurer à l'occupant des lieux, locataire ou propriétaire, un meilleur confort.

« Avec l'âge, les gens sont confrontés à des escaliers pénibles, sanitaires et baignoires trop hauts,

volets roulants trop lourds... » commente Guy Peigné, directeur du Centre de l'habitat. « D'autres personnes, en fonction de leurs difficultés de déplacement, éprouvent le besoin d'adapter leur logement à la circulation d'un fauteuil roulant, souhaitent disposer d'une rampe d'accès sur l'escalier ou d'un aménagement de plain-pied avec le jardin ».

Le montage du dossier se fait en fonction des ressources du foyer. Au-dessous d'un certain plafond de revenus, de nombreuses aides existent. Le Centre de l'habitat sait les dénicher, comme il sait faire le point au cas par cas. Parfois, il suffit d'un rien pour rendre la vie plus agréable. Guy, 89 printemps, et Marie-Josèphe, de 3 ans sa cadette, témoignent de leur réconfort : « Nous avons encore beaucoup d'énergie en réserve mais, depuis quelques temps, plus moyen d'enjamber le bassin de la douche et la station debout devenait vraiment pénible. On a su nous arranger tout ça et remettre à niveau le plancher de la chambre. C'est épatant, pratique et confortable. On est heureux » ■

Le Centre de l'habitat tient une permanence gratuite deux mercredis par mois, dans les locaux du Centre technique municipal, rue Willy Brandt (près du cimetière de la Classerie, ligne de bus n°37). Prendre rendez-vous au 02 51 70 29 29.

Chaque année, envoûtés par la baguette de Gaëlle Pascoët, professeur à l'école municipale de musique et de danse (E.M.M.D) et musicalement épaulés par l'Ensemble instrumental, les enfants réussissent à faire passer l'émotion. En juin 98, le spectacle s'était déroulé, comme habituellement, dans la Halle de la Trocardière. Les enfants avaient invité le public à parcourir avec eux l'univers littéraire de Jacques Prévert. Le pari était audacieux. Mais encore une fois, Gaëlle Pascoët avait réussi le tour de force de diriger, avec le cœur et dans la plus complète harmonie, deux groupes de 400 enfants : enchaînements impeccables, mouvements vocaux d'autant plus difficiles à réaliser qu'ils étaient diversement rythmés, etc. Le résultat fut convaincant. Preuve que les enfants n'ont pas leur pareil pour communiquer au public leur bonheur artistique, éphémère, mais entier.

Des fleurs et des larmes

Cette année, un nouveau conte musical est proposé par les enfants (24 classes, du CE2 au CM2) : « Pantin, pantine », d'Allain Leprest et Romain Didier, ou l'histoire d'un petit garçon, victime d'un accident, qui devient spectateur de... sa cour d'école. Cette fois, rendez-vous est pris dans la nouvelle salle Évelyne-Créteil. La qualité de la prestation offerte sera, n'en doutons pas, identique à celle de l'an dernier. Il est vrai que cette réussite est le fruit d'un travail de terrain désormais bien rodé, mené tout au long de l'année dans les écoles publiques, et dont Gaëlle Pascoët est la cheville ouvrière. Celle-ci intervient dans chaque classe (volontaire) une fois par mois afin d'initier les élèves au chant et aux rudiments de la musique : « Certains enfants sont ravis : ils ont envie de chanter en public. D'autres estiment qu'ils n'ont pas le talent ou la voix pour le faire. Mais après plusieurs exercices de respiration et de placement de la voix, tous, sans exception, prennent confiance ».

Parallèlement, une classe tra-



CHŒURS D'ENFANTS

La voix à bonne école !

La prestation annuelle des chœurs d'enfants est très attendue.

Ils seront plus de 600 à participer à l'événement.

vaillie à la mise en scène du spectacle avec le concours d'Alexis Chevallier, de la compagnie de théâtre Messidor. De leur côté, les instituteurs sont également mobilisés puisqu'ils suivent une formation musicale avec Gaëlle et assurent, dans leur classe, un entraînement vocal régulier. Les premières répétitions en groupe (150 élèves) démarrent en mai avec l'orchestre. Petit à petit, les jeunes choristes fondent leurs individualités dans une seule identité, celle de « leur spectacle », et semblent maîtriser leur sujet avec un naturel qui

force l'admiration. « N'allez pas croire pour autant que le trac est absent des esprits. Deux ou trois jours avant, tous ont peur, même moi », précise Gaëlle.

Pourtant, sur scène, rien ne transparaît. Parions que, cette année encore, l'anxiété des uns et des autres sera une nouvelle fois surmontée. A la clé : des fleurs pour Gaëlle, des larmes de joie pour les parents, de la fierté et du bonheur pour les enfants ■

Représentations le vendredi 18 juin à 20 h, le samedi 19 juin à 9 h 30 et 11 h 30, gymnase É.-Créteil, rue des Déportés.

Les petits chœurs

Le nombre d'élèves devant se partager la scène étant devenu très important (1 300 élèves au total), les chœurs d'enfants sont désormais scindés en deux groupes. D'un côté, les grands (du CE2 au CM2), de l'autre les plus petits (CP et CE1). Ces derniers, qui font un travail tout aussi complet et motivant que leurs aînés, se produiront aux dates suivantes : le 11 mai à 20 h 30 à l'école

de Ragon (une nouvelle version des «trois petits cochons») ; le 28 mai à 20 h, salle des Roquios, pour le Port-au-Blé et Jean-Jaurès («rois et reines...») ; le 29 mai à 10 h 30 à Château-sud, le 5 juin en matinée à Plancher, le 12 juin à 15 h à Ouchedinié 1 et 2, le 26 juin à 9 h 30 à Château-nord et à 11 h à Salengro («amitié et partage à l'école») ■

Capitale du comté de Louth, Dundalk est situé au sud de la frontière entre les deux Irlande.



Plusieurs Rezéens, âgés de 14 à 17 ans, se rendront en Irlande en juillet dans le cadre d'un échange familial et linguistique organisé par le Comité Dundalk de l'O.M.J.R.I (Office municipal des jumelages et des relations internationales).

À l'arrivée à la gare de Dundalk, le visiteur peut voir des textes sur les portes, les murs, les voûtes des couloirs. Ici la poésie se lit et s'écrit partout, même sur les nouvelles toilettes publiques. Ce n'est ni choquant, ni très étonnant, dans un pays où la poésie s'affiche jusque sur des paquets de cigarettes ou des emballages de lait ! Sur un monument commémorant le bicentenaire de la Rébellion de 1798, mouvement largement inspiré par les idéaux de la Révolution française, a été gravé un poème de Seamus Heaney (prix Nobel de littérature). Le monument a été inauguré en décembre dernier par le Chairmen, Seamus Byrne, en présence de parents des combattants honorés. Au cours de l'année 98, à Dundalk comme à Dublin et dans nombre de villes, ont ainsi eu lieu des commémorations du mouvement des « United Irishmen » de 1798.

Ces manifestations ont pris un relief particulier l'année où s'est mis en place, avec un espoir sans précédent, le processus de paix. Un processus pourtant mis à mal, le samedi 15 août 1999, par l'attentat d'Omagh, en Ulster, qui a coûté la vie à 28 personnes et en a blessé 220 autres. Dans un communiqué, « l'IRA véritable » a reconnu avoir posé la bombe. La presse internationale donna alors de Dundalk, considérée comme un fief de « l'IRA véritable », l'image d'un foyer terroriste, comme si l'ensemble de la population était complice des auteurs présumés de l'attentat. Ce que l'on sait moins, c'est qu'à la suite de l'attentat, environ 15 000 personnes (la moitié de la



A Dundalk, ville irlandaise jumelée avec Rezé, le processus de paix est synonyme d'espoir. Correspondance de Jacqueline Vergnaud, directrice de la Médiathèque ⁽¹⁾.

population de la ville), toutes opinions confondues, ont manifesté dans la rue leur indignation et leur désir de paix.

« Pour la première fois, les enfants ont traversé la frontière ».

Les actions de ce type, qui visent à entamer ou approfondir le dialogue entre les différentes communautés, ne sont d'ailleurs pas isolées. Par exemple,

LETTRES DE DUNDALK

Guerre et paix

l'initiative de la bibliothèque de Dundalk, lancée officiellement à l'automne par la Présidente de la république, s'avère en tous points remarquable. Responsable de la section jeunesse, Ciaran a proposé le projet « Books across the border » à la bibliothèque de Newry (ville voisine située en Irlande de Nord) : les bibliothèques des deux villes ont constitué un fonds commun de romans traitant de la guerre et des problèmes politiques de l'Irlande.

L'étude de ces livres a été inté-

grée au programme scolaire des écoles de Dundalk et Newry. Les élèves des écoles protestantes du Nord et des écoles catholiques du Sud se sont par ailleurs rencontrés pour discuter de leurs lectures en « terrain neutre », dans les bibliothèques. Certains enfants ont alors traversé la frontière... pour la première fois. Dans la mesure où la ségrégation religieuse au sein des structures d'enseignement entretient la coupure entre les deux communautés, ces rencontres constituent un véritable événement. Dans le cadre du programme de paix et de réconciliation, la presse nationale a d'ailleurs cité cette action comme l'une des plus innovantes.

Pour les bibliothécaires à l'origine du projet, l'objectif serait désormais d'impliquer davantage les adultes et d'associer à la discussion un public plus élargi. Par exemple en créant un site Web. Ici, on évoque d'ailleurs en premier lieu la possibilité d'échanges avec Rezé, car le besoin d'ouverture est immense. A mi-chemin entre Dublin et

2000 emplois créés

Le centre-ville de Dundalk se transforme de façon spectaculaire : plusieurs programmes de construction d'habitations sont en route. Un complexe de 7 salles de cinéma va bientôt ouvrir, ainsi qu'un troisième supermarché. La firme Rank Xerox annonce également son installation prochaine à Dundalk : 2 000 emplois devraient être créés.

Sécurité

Le Conseil Municipal, qui vient par ailleurs de fêter son centenaire, a adopté le principe d'installation de caméras de sécurité en centre ville.

Discussions... d'Elfs

De même qu'à Rezé, la vie associative est importante (musique, sport, théâtre...). Parmi les groupes assez singuliers, celui des Elfs, qui réunit une cinquantaine de personnes réparties en petits groupes de réflexion dans un esprit de recherche et d'ouverture original. Chacun des membres intervient sur des thèmes tels que la violence dans l'histoire, la mythologie et la société irlandaise, etc. Lors de séances ouvertes à tous, les groupes font partager leurs réflexions. En décembre, les Elfs, également très attentifs à la nature et attachés aux rites, ont organisé une fête nocturne de plein air pour célébrer le solstice d'hiver.

Bonjour !

A peine fait-on un pas dans la rue qu'on croise des gens souriants et... bavards. Ils disent

Belfast, Dundalk possède bien des atouts dans la perspective d'une Irlande enfin pacifiée ■

En bref

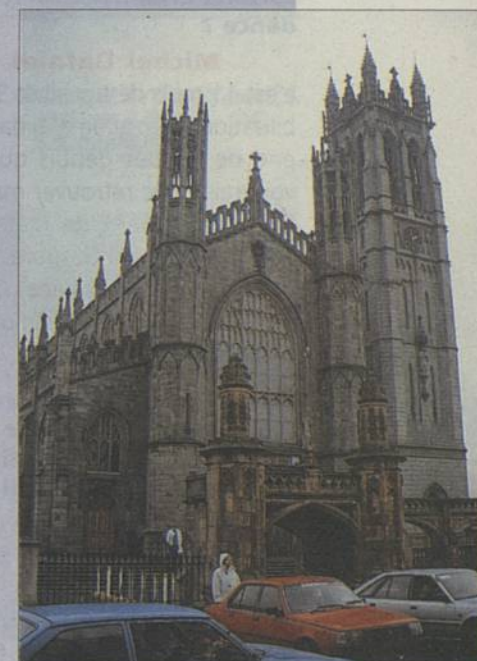
bonjour même s'ils ne vous connaissent absolument pas, et parlent du temps, bien-sûr. « Quelle belle soirée ! » s'exclament-ils quand il n'a pas plu depuis deux heures au moins !

Sainte Brigitte

Sa croix « en paille authentique d'Irlande » est très présente dans les maisons, même celles des non-croyants. La nuit du 1^{er} février (Sainte-Brigitte), à quelques km de Dundalk, sur la colline de Faughart où naquit Brigitte, plus d'un millier de pèlerins se sont rassemblés.

Des prières et des ex-voto en forme de rubans de papier ou de tissu sont accrochés en permanence dans les buissons qui entourent

une fontaine sacrée. La pratique religieuse, est une composante incontournable de la vie sociale irlandaise. En parcourant, le vendredi, les deux hebdomadaires locaux, « l'Argus » et le « Dundalk Democrat », on constate que l'agenda du week-end est très fourni en propositions de séminaires, offices spéciaux, veillées de prières, réunions d'organisation de pèlerinages...



(1) De juillet 98 à juillet 99, Jacqueline Vergnaud, directrice de la médiathèque, a choisi de prendre une année sabbatique.

Des coups de cœur et des coups de gueule, de la passion et du bonheur partagés avec des centaines de bénévoles, de l'émotion, comme en avril 93, lors de l'inauguration de la rue José Arribas à Rezé, des rencontres inoubliables, des trésors de patience consacrés à la recherche de sponsors... Michel Dafniet, c'est un peu tout cela à la fois. En quinze années, l'homme a su rassembler, faire du tournoi un rendez-vous sportif en même temps qu'une rencontre festive et conviviale, lui donner une notoriété bien au-delà de nos frontières hexagonales. Avant que Philippe Boyer, son successeur à la tête du tournoi, ne prenne la relève, Michel Dafniet s'est livré au jeu de l'interview : 15 années de tournoi évoquées avec plaisir et gourmandise. Avec nostalgie aussi, mais dans la plus grande sérénité.

Rezé-Magazine : Pour quelles raisons abandonnez-vous la présidence ?

Michel Dafniet : Le tournoi, c'est 11 mois de travail et 3 jours de mobilisation intense. Je n'ai pas eu de week-end de Pâques depuis quinze ans ! Je voudrais donc retrouver ma famille, profiter pleinement de mes deux petits-enfants, Jules et Gaspard. Et puis, c'est bien de laisser sa place. On n'échappe pas à la lassitude. On finit par avoir moins d'idées.

Quand vous décidez, au début des années 80, de monter ce tournoi, c'est un véritable défi. D'où vous est venue cette passion du foot ?

J'ai toujours adoré ce sport, mais quand j'étais petit, mon père a préféré que je fasse de la lutte. Je n'ai donc jamais pratiqué le football. A mon grand regret. Alors quand mon fils a eu envie de taper dans un ballon, je suis devenu bénévole dans son club, l'A.S.B.R, puis dirigeant. En 1980, j'ai proposé aux cinq clubs de Rezé d'organiser un tournoi. Je me suis d'abord heurté à un refus mais je n'ai pas baissé les bras. J'ai horreur de l'échec. Devenu conseiller municipal sub-délégué aux sports en 1983, les portes se sont ouvertes et l'Entente rezéenne, en charge de l'organisation du tournoi, est née.

Ce tournoi a accueilli plus de 4 000 joueurs évoluant au sein de 268 équipes, dont 96 étrangères issues de 27 pays ! Une telle notoriété ne monte-t-elle pas à la tête ?

Un seul objectif m'a toujours guidé : permettre aux jeunes Rezéens de réaliser un rêve. Il fallait innover, recher-



La rencontre entre Vahid Halilhodzic et Michel Vautrot, un moment inoubliable pour Michel Dafniet (au centre).

FOOTBALL

Salut président !

Début avril, à l'issue du 15^e international cadets, l'initiateur et président du tournoi, Michel Dafniet, tirait sa révérence. Interview.

cher de nouvelles équipes, découvrir des techniques de jeu, des cultures différentes. Chaque année, les joueurs sont reçus par des familles d'accueil. C'est très enrichissant. Les équipes sont de haut niveau. On est loin du premier « tournoi des villes jumelées »... mais rien n'a changé ! C'est un moment avant tout convivial qui doit beaucoup aux 250 bénévoles impliqués.

Vous semblez attacher de l'importance à la solidarité dans le tournoi...

C'est l'esprit de la rencontre. Un jour, les jeunes Roumains ont débarqué à Rezé sans équipement. L'AS Monaco leur a tout donné. L'un de nos partenaires a chaussé les joueurs algériens d'Aïn Defla, mal équipés. Salif Keita, symbole du joueur resté humble malgré le succès, a accepté spontanément de donner le coup d'envoi du tournoi de 1995. Sibierski, Ferri, Loussouarn, Deschamps, Carotti, Pedros... De nombreux grands joueurs sont passés ici. Ils ont cette

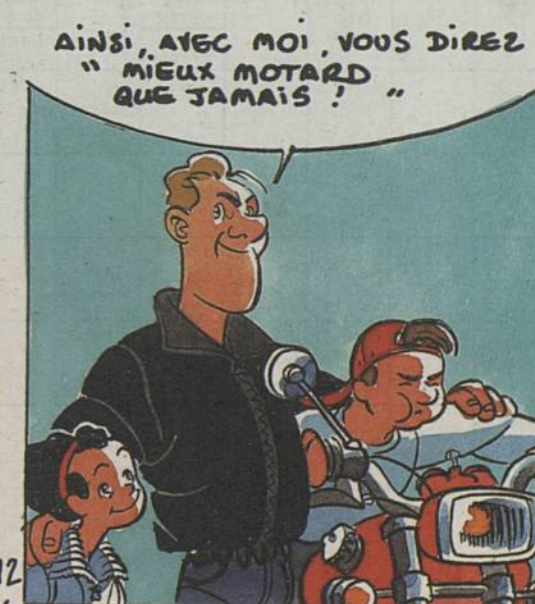
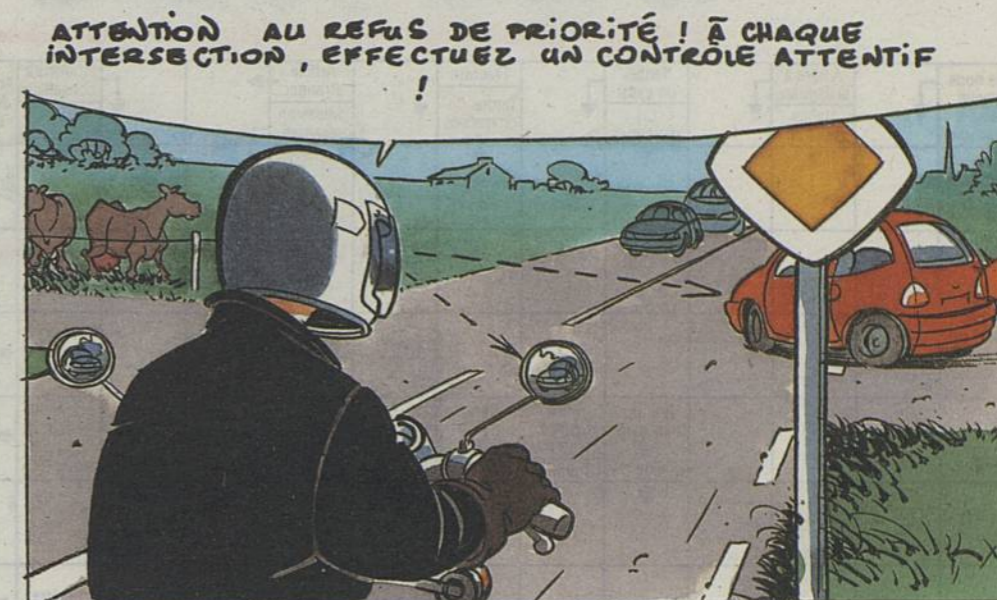
conception du foot. Ce sont des gens simples et humains. Nous avons même eu, sur le terrain, un « champion du monde » : Vincent Candela. En 1991, il a été élu meilleur joueur du tournoi. Il m'a confié que cette manifestation avait marqué sa carrière.

Votre plus mauvais souvenir en quinze ans ?

C'est la dixième édition. Il a plu tout le week-end. Je me suis levé le matin du tournoi, j'ai regardé par la fenêtre et j'ai pleuré. On a tout juste équilibré le budget. Mais je préfère me souvenir d'autres événements marquants, comme notre présence sur le plateau de Téléfoot en 95, ou l'accueil à Rezé de Michel Vautrot, arbitre des coupes du monde de 82 et 90, et de Vahid Halilhodzic, l'ancien attaquant du FCN. J'ai aussi en mémoire ce jour d'avril 92 où Yoan, un chauffeur roumain, a trouvé une pièce de 10 F sur le stade. En la jouant à la tombola, il a gagné la voiture. Cela équivalait pour lui à près de douze ans de salaire ! ■



CONSEILS ISSUS DE LA BROCHURE "PARTAGEONS LA ROUTE" ELABORÉE PAR LA DDE ET LES ASSOCIATIONS DE MOTARDS.



BAZ'IE . 11

Mots fléchés

Elle nous envoie balader avec joie	A faire à la Jaguère Usons sans fin	Tentes un essai Cri d'attaque	Fracture Temps de promenade	Article étranger Mises en examen	Promenade conseillée Cours d'eau	Aménagées dans nos sentiers	D'agréables espaces verts à Rezé
Tout petits mouillant leur lit ! Chez nous							
				Fait un article	Est en plus Certaine largeur		Toujours de la fête
Poussent aussi à Trentemoult				Mis au pas		Fait avancer le promeneur	
		Prendra l'air dans nos balades	Plus sympa que vous Coutume	Venu par le mauvais côté		On peut faire des balades à dos d'...	
Repas célèbre	A redécouvrir avec la Jaguère				Grosse pierre		Site localement fouillé
				Engage le personnel		Un être différent	
Maison emplit de grâce à Rezé	Fait le tour du quartier				Vin italien		
					À cueillir dans les balades	Ça coule de source à Rezé	Article
Municipale ici Que d'eau !	Infinitif Au bord de la Jaguère						Préfixe
		Porte feuilles vues à nos balades					
Noua De Paix près de la Jaguère		Très bien roulé			Football club		Partis pris Extrait de clip
Peuple de Canaan Soleil					Inonde parfois la Grande Plaine		
	Cœur en fuite	Point de côté Lettres de style	Rebelles de sens Un coin de verdure	Glissa sur la neige En selle	Affaire à suivre Façon de se taire		À la porte Gouttes d'eau
Passage sur la Jaguère			Ce que doit être la Jaguère				N'est pas à jour
		Promenade près de Rezé					
Pour elle Annonce la suite		Chiffres romains Queue de loup	Drame du Japon	Altesse royale	Surface textile	Lettres du King	Demi-tour à droite Durée
Aménagées dans nos sentiers	Promenade du sentier de la Jaguère						Entendu dans un cabinet dentaire
					Est en règle		



Solution des jeux

Mots fléchés

Horizontales
 EL / RUISSEAUX
 A REZÉ / BOSQUETS
 - SUS / MOUSSES -
 LE - PAS / CENE -
 UNEV - ANE /
 NATURE - ROC /
 RADIEUSE - JE - EST /
 QR - ASTI / REVUE -
 LE / ER - FLEUR /
 MER - CAMPS /
 LIA - IP / HAVRE -
 MARÉE / JÉRUSIENS
 - GOND / RA - US /
 GUES - VISITE /
 LUI - YVES
 LAURENT / ETC -
 TE - UR / DUNDALK
 - AIE / JEUX POUR
 ENFANTS.

Verticales
 PROMENADE DE LA
 JAGUÈRE / USON -
 RIVE - UIT / PIQUE
 NIQUE - ARBRE -
 CDX / SUS -
 AÈRERA - EU - SY -
 UP / OSES - TU -
 SO - NO / ÉTÉ - US -
 VERDU / CASSURE -
 EPIS - AR / NE - SL -
 LE / EX - LE - SKIA -
 KN / LA SEVRE - FC
 - TUT / RU - LA JA -
 GUÈRE / ESPACES -
 ROSÉE - AN / AN -
 ST LUPIN - NUIT /
 LES SENTIERS
 PÉDESTRES.

rousseau atlantique



Z.I. - B.P. 28 - 44260 SAVENAY - TÉL. 02 40 58 97 22 - FAX 02 40 56 80 64

TYPO • FFSET PHOTOGRAVURE

TOP IMPRIMERIE

IMPRESSION
 1, 2, 4, 5 COULEURS + VERNIS
 FORMAT 35X52 - 45X64 - 70X102
 TOUS TYPES DE FAÇONNAGE

5 AVENUE LAVOISIER • PARC D'ACTIVITÉS DE RAGON
 VOIE EXPRESS NANTES-RENNES • 44119 TREILLIÈRES
 ADRESSE POSTALE : BP 61 • 44240 LA CHAPELLE-SUR-ERDRE

TÉLÉPHONE 02 40 77 81 81
 FAX DEVIS 02 40 72 04 60 • FAX FABRICATION 02 40 72 04 24

Promenade de la Jaguère

Marché d'inauguration dimanche 9 mai (1)

Commencé en 1993 et réalisé avec l'aide financière du District, l'aménagement de la vallée de la Jaguère sera achevé dans sa totalité pour une marche d'inauguration, le 9 mai.

Le parcours suit le ruisseau de la Jaguère qui délimite les communes de Rezé et de Bouguenais, sur une longueur de 4,2 km. Il peut être prolongé jusqu'à Port au Blé par la promenade qui longe le boulevard De Gaulle.

Les accès possibles

• Départ par le quartier de la mairie.

Soit par la rue des Roquios (place Saint-Pierre), soit face au parking Saint-Lupien (stationnement facile). On accède alors à l'une des portions de la promenade, dénommée à cet endroit « promenade Dundalk ».

• Départ de la Trocardière.

L'accès se fait de part et d'autre de la halle de la Trocardière (stationnement facile) par des chemins bien balisés qui descendent sur la vallée.

• Départ du village du Genétais.

L'accès à la promenade se fait par la rue du Genétais. Il faut alors traverser le village pour rejoindre le nouveau quartier du Clos-des-Îles. Le départ peut aussi se faire par la rue Willy Brandt (stationnement possible).

Tables et bancs

Le service des Espaces verts a installé une quinzaine de bancs le long du parcours, 4 tables pour permettre de pique-niquer et 10 poubelles destinées à assurer la propreté des lieux. Par ailleurs, 300 arbres, 500 arbustes et 16 000 végétaux divers (roseaux, massettes, iris, etc) ont été plantés sur l'ensemble de la promenade.

(1) Rendez-vous le 9 mai à la Halle de la Trocardière. 1^{er} départ (circuit de 14 km) à 8 h. 2^e départ (11 km) à 8 h 30. Inauguration officielle à 11 h 30 à hauteur de la rue de la Croix-Médard.